

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2019

Edition Riviera – Pays-d'Enhaut / N°28 / Journal des Eglises réformées romandes

**Le vin :
plus social que jamais**

4

ACTUALITÉ

Réconcilier
médecine et
spiritualité

8

PORTRAIT

Leïla Tauil
questionne les
facettes de l'islam

21

SOLIDARITÉ

Faire face
à l'anxiété causée
par le changement
climatique

25

VOTRE CANTON

JUILLET AOÛT 2019



SUR LE WEB

Tout au long du mois, restez informé de l'actualité des Eglises réformées en Suisse comme ailleurs sur www.reformés.ch

Pour votre confort, plusieurs adresses web ont été raccourcies. Elles se présentent sous la forme www.pin.fo/mot.clé.

4 ACTUALITÉS

- 4** Antoine Sénanque milite pour que spiritualité et médecine collaborent.
- 5** Rencontre avec Hagop Akbashian, pasteur au Liban.
- 6** La vie des Eglises romandes : comprendre la fusion entre Pain pour le prochain et l'Entraide protestante.
- 7** Suicide assisté, euthanasie : ce que révèle la fin de vie, par Alix Noble Burnand.

8 PORTRAIT

Rencontre avec la chercheuse Leïla Tauil, qui explore l'histoire et la complexité de la pensée islamique.

10 DOSSIER LE VIN DIVIN

- 12** Comment le nectar des dieux se consomme-t-il aujourd'hui ?
- 14** Ce que la Bible révèle du vin.
- 16** La Croix-Bleue, ou comment un pasteur a prôné l'abstinence.

18 ART

Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire, déconstruit une œuvre de Cy Twombly.

19 CULTURE

Théodore de Bèze : les mille visages d'un fondateur du protestantisme à découvrir au Musée international de la Réforme.

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Qu'est-ce que l'écospiritualité ?

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Houlda, prophétesse-clé de l'Ancien Testament.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et Eugène Meiltz.

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à l'adresse courrierlecteur@reformés.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

- Genève** aboGE@reformés.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
- Vaud** aboVD@reformés.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
- Neuchâtel** aboNE@reformés.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
- Berne-Jura** aboBEJU@reformés.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformés.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformés.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz
Rédaction en chef Joël Burri (joel.burri@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformés.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformés.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformés.ch) **Publicité** pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 2 septembre au 29 septembre 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

UNE BOISSON QUI SE VIT COMME RELATION



Fête des vignerons, fêtes des vendanges... quelle boisson peut se targuer d'être au cœur d'autant d'attentions ? Breuvage des banquets comme des pratiques religieuses, le vin fascine, et ce, depuis fort longtemps : on trouve des traces de fêtes de la vigne dans le royaume de Syrie dans des textes qui ont été écrits entre le XIV^e et le XII^e siècle avant l'ère chrétienne. Il symbolise à la fois le labeur de l'humain et la foi en ce Dieu qui pourvoit. Le vin facilite les relations, et pourtant, en abuser conduit à la rupture. Il accompagne nos joies, mais peut provoquer des malheurs.

En consommer marque souvent l'entrée dans l'âge adulte, alors que celui qui refuse d'en boire sera rapidement catalogué de rabat-joie. Un point qui mérite notre attention : le vin doit rester le complice des relations et ne pas devenir la raison de la stigmatisation de ceux qui n'en consomment pas.

Le vin est aussi riche de symboles qu'il est riche en arômes. En boire un verre n'a rien d'anodin, raison pour laquelle lever le coude implique ses traditions, ses coutumes, ses interdits. Traditions, coutumes et interdits, ne s'agit-il pas là des porteurs d'une culture, voire d'une identité ? On est tenté de le croire, d'autant plus que ces codes sont différents d'un pays à l'autre, d'une société à l'autre !

Reconnaissons une évolution dans la manière de consommer : fini le gros rouge qui tache pour les classes populaires et les vins fins pour les classes aisées. Désormais, pour marquer sa différence, il faut se pencher, suivant l'image que l'on veut donner de soi, sur un vin biodynamique, sur la production confidentielle d'un petit producteur inconnu, sur un cépage rare ou sur une valeur sûre. Bref, il n'est pas rare de boire moins, mais plus souvent ou du moins de meilleure qualité.

Mais à l'heure de la mondialisation et de la sécularisation, alors que d'autres éléments dans lesquels notre identité collective s'enracine – à commencer par la religion – semblent en perte de vitesse et relayés à la stricte sphère individuelle, la ritualisation qui entoure la boisson se porte bien. Le vin reste ainsi l'un des rares marqueurs d'appartenance collective. Est-ce une conséquence d'une société hédoniste ou le signe d'une importance accrue accordée aux relations ? C'est ce que nous vous invitons à questionner.

« Il faut explorer la voie de la guérison spirituelle »

Le neurologue français Antoine Sénanque s'appuie sur sa longue expérience clinique pour l'affirmer, on ne peut faire l'impasse ni sur la force du mental ni sur celle de la foi.



Antoine Sénanque

Neurologue français, il publie plusieurs ouvrages en lien avec le monde de la médecine sous ce nom de plume.

SANTÉ Dans son dernier livre *Guérir quand c'est impossible*, Antoine Sénanque milite pour intégrer aux soins conventionnels la spiritualité laïque, mais aussi religieuse, pour ne plus gâcher de guérisons possibles. Rencontre avec l'auteur qui était de passage au festival Livre à vivre à Crêt-Bérard (VD).

Antoine Sénanque, vous plaidez pour réconcilier médecine et spiritualité. C'est une démarche surprenante pour un neurologue, non ?
Vous savez, en 2019, on ne guérit pas des maladies neurologiques comme celles de Parkinson, de la sclérose en plaques ou de Charcot, dont les patients meurent dans les deux à trois ans. J'ai passé des années de médecine sans soigner personne ! Face

à cet échec, j'ai fait un tour d'horizon des autres voies thérapeutiques. Très vite, il m'est apparu que la plus intéressante à explorer est celle de la guérison spirituelle.

Comment la définissez-vous ?

Je distingue deux voies de guérison, l'une profane, l'autre religieuse. C'est une médecine qui fait appel soit aux forces à l'intérieur de votre cerveau que vous pouvez mobiliser, soit aux forces spirituelles ou de croyance. Elle accueille toutes les techniques permettant d'utiliser cette force. Je pense à la méditation ou à l'effet placebo. Il s'agit surtout d'une médecine avec laquelle les chances de guérir sont plus nombreuses et qui est utile pour tout de suite.

Croyez-vous aux guérisons miraculeuses ou inexplicables ?

Oui. J'ai un ressenti de vérité face à elles, je ne peux pas l'expliquer. Prenez le cas du Français Serge Perrin, le 64^e miraculé de Lourdes. À 39 ans, il est subitement frappé d'hémiplégie, avec des

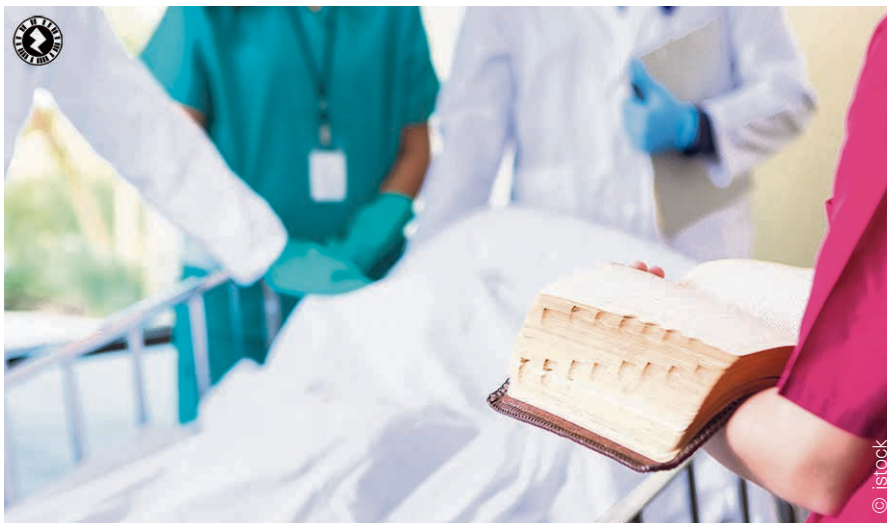
lésions oculaires et la carotide gauche bouchée. Il se rend à Lourdes et à la suite de l'onction communautaire des malades, il découvre qu'il marche mieux sans ses cannes, qu'il voit mieux sans ses lunettes ! Et il part de Lourdes avec l'assurance d'être guéri, ce que confirmeront les médecins.

Comprenez-vous ceux qui n'y croient pas ?

Oui, car il est très difficile d'accepter une médecine que vous n'arrivez pas à prouver et dont les effets ne sont pas quantifiables. C'est aussi une médecine extrêmement individuelle, car chacun a sa propre solution spirituelle. On ne pourra pas l'appliquer comme on prescrit des antibiotiques pour une angine.

Est-il possible de faire coexister médecines conventionnelle et spirituelle ?

Oui, la médecine spirituelle profane, qui exprime l'action du mental sur le corps avec des résultats scientifiquement prouvés, commence à avoir droit de cité dans le milieu médical. Les hôpitaux accueillent des coupeurs de feu pour le traitement des brûlures accidentelles, et désormais la méditation et l'hypnose. Mais pour la médecine religieuse, qui repose sur la croyance, la porte reste fermée. La religion hérisse le poil des médecins et je trouve cela dommage, car elle a démontré des possibilités fantastiques de guérison. **▲ Carole Pirker**



A lire

Guérir quand c'est impossible, d'Antoine Sénanque, 2018, éd. Marabout, 254 p.

Une école protestante, au Levant

À la tête, au Liban, d'une école fondée par des missionnaires suisses, le pasteur Hagop Akbashian a rencontré ses partenaires à Lausanne et Zurich en juin dernier. La guerre en Syrie a eu un impact important sur son établissement.



Hagop Akbashian

Pasteur protestant de 33 ans, il dirige aussi une école et un internat à Anjar, au Liban.

HAVRE DE PAIX Dans la vallée de la Bekaa, au Liban, Anjar est un site connu des touristes et des archéologues pour ses vestiges d'une mystérieuse cité omeyyade. Mais ce village de 5500 habitants est aussi un bastion de la communauté arménienne, très présente au Liban, qui s'y est installée dans les années 1940. D'un camp de réfugiés, Anjar est devenu un village coquet où Hagop Akbashian dirige une école de 200 élèves, dont 76 résidents. L'internat est principalement financé par le Christlicher Hilfsbund à Zurich. Mais l'institution protestante est aussi soutenue par DM-échange et mission, à Lausanne. Une année de scolarité représente 3900 francs par enfant, somme inatteignable pour les familles.

Anjar a toujours offert une scolarité de qualité. Hagop Akbashian s'emploie à poursuivre cette dynamique. Il a développé un « programme d'éducation personnalisé » pour les enfants avec des besoins particuliers. 65 personnes travaillent au quotidien dans l'établissement, dont des professionnels hautement qualifiés (psychothérapeutes, thérapeutes du langage...). Depuis 2015, le conflit syrien a quelque peu éprouvé cette petite communauté.

Comment la crise syrienne a-t-elle touché votre école ?

Nous avons accueilli des enfants syriens, 10 % de notre effectif, un chiffre fixé par les autorités. Ces jeunes venant d'une situation de crise, pas équipés pour intégrer le système éducatif libanais, ont dû apprendre l'anglais, être accompagnés dans leurs traumatismes, leurs besoins

affectifs, et pour trouver leur place dans le parcours scolaire. Socialement, leur présence a représenté un défi. En effet, l'aide financière accordée précédemment à des familles libanaises a été redirigée par les organisations internationales vers les Syriens. Or, un des critères d'attribution, le fait de vivre en tente, est problématique. En effet, on constate que certaines familles sous tentes obtiennent plus d'argent que d'autres qui se ruinent pour payer un loyer. Ces inégalités créent des tensions entre Libanais et réfugiés.

Ces tensions sont-elles aussi dues à des différences religieuses ?

Oui, il y a un problème de culture et de religion. Anjar est un village chrétien, entouré de villages musulmans, et les réfugiés syriens sont musulmans. Or les chrétiens savent qu'Anjar est une perle très convoitée par ses voisins et ont peur de la voir disparaître. Les chrétiens d'ici craignent, par exemple, que leurs enfants épousent des musulmans, qui auraient appris l'arménien dans notre école ! Aussi, accepter 10 % de réfugiés est un taux raisonnable, que je dois m'efforcer de ne pas dépasser pour maintenir la stabilité de la région. Les Arméniens sont une communauté très fermée, en raison de leur histoire.

Qu'est-ce qui guide votre engagement ?

Je crois que tout être humain a le droit à une chance dans sa vie. Nous aidons nos élèves – quelle que soit leur religion, évidemment – à trouver le domaine dans lequel ils sont bons et à s'y épanouir. (...) Au risque de paraître « cheesy », mon modèle reste Jésus-Christ, car il a toujours pensé hors des codes de son temps et redonné aux humains qu'il a croisés leur vraie valeur, et élevé ceux qui étaient placés au plus bas de la hiérarchie sociale.

Dans mes prêches, j'apporte des connaissances bibliques et théologiques,

mais à mon sens elles ne valent rien si elles ne sont pas traduites dans la vie pratique.

Les valeurs bibliques, si elles ne sont pas vécues dans la vie quotidienne, nous conduisent simplement à être une personne « double ». **▲ Camille Andres**

Infos : www.hilfsbund.ch, www.dmr.ch,
et la page Facebook : www.pin fo/ecoleanjar

Réfugiés syriens : une question épineuse

Avec 1,5 million de réfugiés syriens pour 4,5 millions d'habitants, le Liban a été le pays le plus affecté par le conflit syrien. La vallée de la Bekaa a accueilli 40% de ces déplacés. Les infrastructures libanaises déjà fragiles en temps normal se sont retrouvées dépassées. L'Unicef et l'Union européenne ont financé plusieurs programmes d'aide sur place. Mais le vrai problème concerne le marché du travail et les droits sociaux, sur lesquels peu de données fiables existent. Celui-ci est touché par l'émigration de jeunes diplômés et l'immigration. L'institut français du Proche-Orient souligne la complexité de la problématique : « La pression sur le marché de l'emploi pèse sur tous, étrangers et nationaux, et les bas salaires et l'absence de protection sont loin d'être réservés aux premiers. » Enfin, la perception des Syriens au Liban reste problématique, car marquée par des années d'occupation du Liban par la Syrie (1976-2005). En 2013, 82% des Libanais se déclaraient mal à l'aise face au mariage de l'un des leurs avec un Syrien. **▲ C.A.**

Source : L'Express, ifpo.hypotheses.org

Trois questions à...



Bernard DuPasquier
Directeur de Pain pour
le prochain

En avril dernier, l'Entraide protestante (EPER) et PPP ont annoncé avoir avalisé le principe d'une fusion.

Pourquoi le partage des tâches en matière d'entraide entre PPP et l'EPER n'est-il plus pertinent aujourd'hui?

BERNARD DUPASQUIER La FEPS (Fédération des Eglises protestantes de Suisse) donne des mandats à ses œuvres d'entraide, dont PPP et l'EPER. Cette organisation a été décidée il y a cinquante ans, dans un contexte différent. L'EPER avait la responsabilité des projets de développement au Sud. Et PPP était un lobby politique, au Nord, sur ces mêmes thèmes. Aujourd'hui, dans la pratique, on ne peut plus séparer les choses comme cela, il faut une approche intégrée. Passer la balle à une autre organisation qui n'a pas l'ancrage sur le terrain, c'est une étape inutile.

Rationaliser les processus signifie-t-il licencier?

Pour le moment, rien n'est décidé. L'intention première n'est pas d'optimiser les coûts, mais mieux faire notre travail. Par exemple, lorsque l'EPER s'engage pour l'accès aux terres en Inde, c'est aussi une question globale traitée par PPP, puisque certains investissements internationaux venant en Suisse favorisent le fait que des entreprises accaparent des terres perdues par certains paysans. Il serait absurde de ne montrer qu'une seule face du problème.

Comment voyez-vous les contours de la future organisation?

Elle permettra aux donateurs engagés sur une thématique de s'informer plus facilement en présentant l'éventail des actions possibles dans le domaine. Les compétences réunifiées permettront d'être plus visible et d'avoir plus de poids. Le lobbying, clarifié, sera plus crédible, car appuyé par une masse critique plus importante.

▲ **Propos recueillis par C.A.**

Retrouvez la version longue de cet article sous pin.fo/eperppp

BRÈVES

Synode houleur

VAUD Réunis les 14 et 15 juin à Ville-neuve pour la dernière session de la législature, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise faisait son bilan. La gestion des ressources humaines a encore donné lieu à des débats houleux. Un climat qui a amené un quart des délégués à ne pas venir siéger. Le Synode a accepté la constitution de la future Eglise évangélique réformée de Suisse et a décidé de faire de l'écologie un thème du programme de la prochaine législature. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/synodevilleneuve. ▲

Gouvernance de l'Eglise

GENÈVE Lors de la dernière session du Consistoire, les 13 et 14 juin, l'Eglise protestante de Genève s'est largement divisée sur la question d'un nouveau modèle de gouvernance. La question s'est posée à la suite de la démission de l'un des directeurs: faut-il profiter de ce changement de personne pour repenser le modèle de direction de l'Eglise? La discussion sera reprise en septembre. Le compte-rendu de Protestinfo sous www.pin.fo/consistoirejuin. ▲

Vie de votre journal

MÉDIAS L'Assemblée générale de CER Médias Réformés Sàrl, la société editrice de *Réformés* s'est tenue le 19 mai à Yverdon-les-Bains. Elle a nommé Philippe Paroz (BEJU) et Pierre Bonanomi (NE) au Conseil de gérance en remplacement de Nicole Humbert-Droz et Christophe Gagnebin. ▲

Subvention vaudoise

VAUD Le Conseil d'Etat, les Eglises réformée et catholique vaudoises et la Communauté israélite ont signé une nouvelle convention de subventionnement pour cinq ans. Le montant annuel s'élèvera à 61,3 millions de francs en 2020 et atteindra 61,9 millions en 2024. ▲ **Protestinfo**

À L'AGENDA

Du 7 au 13 juillet

Atelier de gravure à Vaumarcus, pour découvrir ou approfondir toutes les techniques de la gravure traditionnelle, tout en explorant le Livre de Samuel. www.cbouv.ch

Du 7 juillet au 11 août

Cultes d'été à la collégiale de la ville de Neuchâtel. Di 7, 14, 28 juillet, 4 et 11 août. Avec pour thème « Sur les traces des pionniers ». Une plongée dans les Actes des Apôtres.

D'août à octobre

Une voix, une voie, et moi et moi et moi! Formation les 20 août, 12 septembre, 22 octobre, 18h à

22h, au Centre de Sornetan (JU). Intervenante: Marie-Laure Krafft Golay. Pour toute personne devant utiliser sa voix devant un public.

Infos: www.centredesornetan.ch

Du 28 et 29 septembre

La mort dans tous ses états. Un week-end pour réfléchir la fin de vie en général, notre fin de vie et l'accompagnement spirituel lors de ce moment crucial, à partir des traditions du christianisme, du judaïsme, de l'hindouisme et du bouddhisme. Crêt-Bérrard (Vaud).

Infos: www.espritdestraditions.ch ▲

« Égalité. Point. Amen. »



Le 14 juin, des croyantes ont participé à la grève des femmes dans plusieurs villes du pays, comme ici à Lausanne. Elles défilaient sous le slogan «Égalité. Point. Amen.», espérant ainsi rappeler que l'égalité laisse encore beaucoup à désirer dans les Églises également.

COURRIER DES LECTEURS

Asile

A propos de l'article « Nous avons honte » (Réformés, juin 2019, page 5).

Concernant la condamnation du pasteur par un tribunal, elle est conforme à notre Etat de droit. Concernant le Togolais, s'il est en séjour illégal, il doit rentrer dans son pays et c'est là que ses amis suisses peuvent intervenir. Au Togo, on vit bien avec l'équivalent de 100 francs suisses par mois. Or l'envoi d'une telle somme par Western Union ne coûte que 5 fr. Il est aussi possible de lui envoyer un pécule afin qu'il puisse créer un petit commerce. Il faut aider les gens sur place et, dans le cas précis, cela coûtera toujours moins cher que de payer des frais de tribunaux...

▲ **François Brélaz, Cheseaux-sur-Lausanne**

Génial!

Bravo à vous! Votre journal est génial! Je n'ai pas de religion officielle... je ne

me sens pas croyante au sens strict du terme, mais je me réjouis à chaque fois de lire votre contenu si philosophique et spirituel et avant tout humain. Bravo pour votre ouverture d'esprit! Je comprends plus le nom «réformés» comme une personne lambda qui est prête à changer et à évoluer. ;-)

▲ **Chloé De Sousa Espada**

Bon numéro

Féminisme. A propos du dossier sur les causes des inégalités entre hommes et femmes (Réformés, juin 2019).

Edito: soft et intelligent; et «Des mécanismes puissants»: bien orthogonalisé et structuré; permet d'unifier les différentes composantes de l'assujettissement de la femme. Il y aurait pu y avoir un huitième point sur les violences subies.

▲ **Olivier Parriaux, professeur émérite, Lausanne**

Vincent Lambert, l'impossible deuil



DÉCHIREMENTS Cet homme de 43 ans, dans le coma depuis 2008, est au cœur d'une affaire à rebondissements qui voit sa propre famille débattre et se

déchirer sous les regards des médias. Comme c'est triste. Face à cette situation suffisamment dramatique, ne pourraient-ils pas s'entendre?

Je rencontre nombre de situations semblables dans le processus complexe du deuil. Outre la souffrance due à la perte, le déchirement au sein des familles augmente le poids du chagrin. Autrefois, les codes du clan faisaient loi, et tous s'y soumettaient sous peine d'exclusion. Aujourd'hui, c'est à l'individu qu'il incombe de décider de son rapport aux rites, à la croyance.

Face à la mort d'un proche (ou à une situation de fin de vie), comment se mettre d'accord quand tous sont touchés différemment et quand les valeurs de références ne sont pas les mêmes? Qui décide?

Le défunt? Oui, s'il a fait le choix d'anticiper ses funérailles. Mais parfois son choix est difficile à accepter pour des endeuillés mis devant le fait accompli. La famille? Nucléaire? Recomposée? Je connais des familles qui traversent harmonieusement l'épreuve de la perte et c'est tant mieux. Il est illusoire de croire que cela va de soi. La fin de vie d'un proche est un miroir qui révèle implacablement la vérité des relations familiales et qui me révèle à moi-même mes propres ambivalences.

C'est ainsi.

Comme endeuillé, j'ai alors le choix entre victimisation et accusation. Je peux aussi accepter le face-à-face avec la réalité. C'est ce que j'appelle le travail du deuil.

▲ **Alix Noble Burnand, thanatologue**
www.deuils.org

Leïla Tauil

« embrasser la complexité de la pensée islamique »

Au fil de solides recherches universitaires, Leïla Tauil met en lumière les multiples facettes de l'islam, et notamment ses déclinaisons auprès des femmes.

MUTATION Leïla Tauil naît et grandit à Bruxelles à la fin des années 70. Ses parents sont issus de l'immigration marocaine, « liée aux accords bilatéraux entre la Belgique, le Maroc et la Turquie en 1964 », souligne-t-elle. Lorsqu'elle repense à sa jeunesse et à la dynamique d'intégration de ces populations, Leïla Tauil évoque un « bon vivre-ensemble. »

Et puis, dans la décennie 1990-2000, quelque chose change. « On a vu à Bruxelles un phénomène de réislamisation (voir citation), qui s'inscrivait dans une dynamique transnationale. » Concrètement, la jeune femme alors âgée d'une vingtaine d'années, qui a grandi dans une famille de culture musulmane et ouverte, observe autour d'elle « un voilement généralisé dans certains quartiers. (...) Des interdits religieux ou vestimentaires nouveaux, transmis par des acteurs fréristes et salafistes, et non par l'islam transmis des parents. »

Leïla Tauil s'interroge. Pour comprendre, elle entame d'abord une licence en sciences de la famille et de la sexualité qui lui permet d'aborder, entre autres, la question des femmes et de la famille dans une approche pluridisciplinaire et un master en islamologie. Elle découvre ainsi le champ universitaire,

qu'elle ne quittera plus. Elle y trouvera la liberté de pousser ses interrogations toujours plus loin. « Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute... mais aussi dans la joie d'apprendre constamment », explique-t-elle.

Mars 2000. Le Maroc est secoué par un débat de société entre des féministes qui réclament des réformes égalitaires du Code de la famille (suppression de l'autorité maritale, de la polygamie, etc.) et des islamistes qui pour la première fois descendent dans la rue pour s'y opposer. Leïla Tauil découvre au Maroc « un mouvement féministe puissant », et en fait le sujet de son mémoire de licence. « A ma grande surprise, j'ai réalisé qu'il existe un féminisme historique, ancré dans la société depuis des décennies, occulté notamment par le monde académique, et qui est un mouvement important de démocratisation. »

En découlera naturellement une interrogation sur la notion de *char'ia*. « Je voulais avoir une connaissance critique de ce concept. Je ne comprenais pas que des féministes mobilisent la notion de *char'ia* dans une perspective égalitaire, et des islamistes dans une perspective patriarcale. » Suivra donc un diplôme d'études approfondies sur les débats préalables à l'élaboration historique du droit musulman (*la char'ia*) entre le VIII^e et le IX^e siècle.

Son cheminement intellectuel croise alors celui de Mohamed Arkoun (1928-2010), philosophe, historien et islamologue de renom. Une rencontre riche et décisive. « Avec lui, j'ai découvert l'his-

toricité des constructions dogmatiques, les controverses fécondes entre rationalistes et traditionalistes qui ont précédé l'établissement de l'orthodoxie musulmane (...) l'enjeu actuel de l'introduction des sciences humaines dans l'étude du fait et de la pensée islamiques », explique la chercheuse au débit rapide, et qui cite systématiquement les nombreux auteurs auxquels elle se réfère.

S'ensuit sa thèse sur la place des femmes dans les discours de réislamisation à Bruxelles. « J'étais inquiète de cette idéologie montante. Dans les pays arabes, on sentait poindre l'idée de l'instauration d'un Etat islamique avec « la *char'ia* » comme source principale. Je savais que les femmes en seraient les premières victimes », assure Leïla Tauil. La suite lui donne terriblement raison.

En 2014, Leïla Tauil rejoint l'Université de Genève. Elle y poursuit ses recherches interdisciplinaires sur notamment les féminismes arabes et l'histoire pas-

sée et présente de la pensée islamique. « A l'heure de la montée des politiques identitaires, des idéologies totalitaires religieuses et nationalistes et des inquiétantes régressions en termes des droits des femmes, le monde uni-

versitaire a une responsabilité politique et devrait fournir des savoirs accessibles, relatifs à toutes les pensées philosophiques, religieuses et à l'égalité des genres, sous forme d'outils pédagogiques prioritairement destinés aux écoles. L'esprit critique est une condition nécessaire, me semble-t-il, au mieux-vivre ensemble. » **Camille Andres**

« Mon rapport à la vie est « questionnant ». Je suis toujours dans le doute »

Bio express

2018 *Féminismes arabes : un siècle de combat* (Ed. L'Harmattan, Paris).

2018-2019 Chercheuse résidente à l'institut d'études avancées d'Aix-Marseille, sur la violence en islam à partir de l'œuvre de Mohamed Arkoun.

2014 Chargée de cours à l'Unige.

2011 *Les Féministes de l'islam* (Ed. Pensées féministes, Bruxelles).

2011 Doctorat en philosophie et lettres, Etudes sur les discours islamiques fondamentalistes relatifs aux femmes.

Citation

« La réislamisation, comme l'islamisme, est un mouvement idéologique qui revendique une « identité islamique » à partir d'une pratique religieuse orthodoxe. Il conduit à une réduction du champ intellectuel de la pensée islamique à un dogmatisme ritualiste, en rupture avec l'islam médiéval, très riche en débats féconds entre rationalistes, théologiens, philosophes, soufies, etc., et en rupture avec le mouvement de la *Nahda*, ou renaissance, qui entre le XIX^e et le milieu du XX^e siècle, avait le souci d'allier l'islam à la modernité. »

#Idéesreçues

«Un petit verre pour se réchauffer»

L'alcool apporte «un coup de chaud». Pourquoi? L'éthanol, la substance active dans une boisson alcoolisée est un vasodilatateur: elle dilate les vaisseaux sanguins à la surface du corps, ce qui procure une sensation de chaleur. Si vous vous retrouvez dans le froid, immobile et alcoolisé, vous êtes en danger: vos vaisseaux étant dilatés, vous allez perdre de la chaleur.

«Un verre de rouge par jour, c'est la santé!»

Les potentiels «bénéfiques» de la consommation d'alcool sont toujours davantage remis en question. Leurs effets délétères, eux, sont bien connus. Les bénéfices en question ne concernent que certaines pathologies cardiovasculaires et sont toujours le fait de personnes effectivement en bonne santé. Il n'a jamais été établi que cet état provenait de l'alcool. En revanche, on sait que la santé est liée au niveau social, qui permet un meilleur accès aux soins, à la prévention et à un mode de vie sain.

«On est plus vite saoul avec des alcools forts»

Que nenni! En principe, si vous absorbez 10 centilitres d'éthanol sous forme de whisky sec ou de bière-limonade, c'est la seconde option qui provoquera l'ébriété en premier. Pourquoi? Car cette dernière est sucrée et composée d'un grand volume de liquide, ce qui accélère l'absorption de l'éthanol dans le sang. Au contraire, le whisky, parce que l'éthanol y est plus concentré, sera absorbé avec plus de retard par le système digestif.

«Il a de la chance, il tient bien l'alcool!»

«Tenir» l'alcool est en réalité un risque accru! Puisque les effets de l'ébriété surviennent plus tardivement, la consommation potentielle est plus élevée. Avec elle, la consommation d'éthanol, substance cancérigène, et le risque d'addiction. Plus on «résiste» à l'alcool, plus on devrait retarder l'âge auquel on débute sa consommation régulière, et contrôler sa «descente». ▀ C.A.



LE VIN, ENTRE PARTAGE ET DÉRAPAGE

DOSSIER Peut-on imaginer une fête sans lever son verre ? Le vin a une place particulière dans notre société puisqu'il est présent pour tout acte communautaire. Il trouve même une place de choix dans la liturgie. Mais lorsque sa consommation devient hors de contrôle, le breuvage qui relie les humains peut aussi les enchaîner. Pas étonnant que cette boisson fascinante ait ses fêtes et ses codes !

Souvenir

Le tableau du pressoir lors de la fête de 1977.

Le vin, marqueur social

Comment le vin est-il consommé aujourd'hui? Éléments de réponse avec Fanny Parise, anthropologue et Nicolas Bertholet, spécialiste en addictions.



Fanny Parise
Anthropologue de la consommation, experte en alimentation et nouvelles tendances alimentaires.



Nicolas Bertholet
Psychiatre en prévention de santé publique, spécialisé en addictologie.

1 Un produit démocratisé, mais qui crée de nouvelles distinctions

Depuis cinq à dix ans, le vin se démocratise, estime Fanny Parise.

Classiquement, on pouvait distinguer deux extrêmes : le vin populaire, de mauvaise qualité, était destiné aux classes populaires ; « c'est le symbole du ballon de rouge qui accompagnait la journée des artisans », remarque l'anthropologue. De l'autre côté, des vins d'exception étaient réservés aux classes supérieures. Entre les deux, la classe moyenne, pour qui la consommation de vins de qualité était surtout marqueur de cérémonies hors du temps ordinaire (fêtes religieuses, par exemple).

Aujourd'hui, ces frontières typiques n'existent plus.

« Le vin est désormais un symbole de modernité et de jeunesse qui touche toutes les classes sociales, même si ce ne sont pas les mêmes produits qui sont consommés dans chacune d'elles », remarque Fanny Parise. Le vin est devenu un objet de consommation comme

un autre, non réservé à une élite. En témoigne l'essor des bars à vins, l'éten- due des nouveaux types de vins locaux, bio, sans sulfites, fabriqués avec de nouvelles méthodes. En même temps, ces nouvelles pratiques créent de nouvelles distinctions au sein même de la classe moyenne. « Les personnes à fort capital social et culturel, mais à faible capital économique, soit les créatifs culturels, faiseurs de tendances par excellence, associent cette façon d'appréhender le vin avec une nouvelle manière de consommer : locavore, flexitarienne. Ils cultivent ainsi une esthétique du soi et de la consommation qui a finalement pour but de les distinguer aussi du reste de la population », analyse l'anthropologue.

2 Pour les jeunes : un élément de convivialité

Les études montrent que, pour les moins de 25 ans, le vin est avant tout un élément pour accéder à la convivialité et à l'ébriété, remarque Fanny Parise, qui a mené toute une enquête de terrain sur cette thématique, témoignages vidéo à l'appui. De nouvelles pratiques se développent aussi : alors qu'il y a dix ou vingt ans, les éléments indissociables de la fête étaient « clopes et bière », aujourd'hui, les jeunes associent plutôt cannabis et vin. « Un verre de vin de moyenne qualité et

un joint, c'est la nouvelle norme », observe Fanny Parise. Des choix qui s'expliquent à la fois par des contraintes de budget, mais qui montrent aussi que le

vin reste un marqueur rituel. « Il signifie l'arrivée dans la vie adulte, le fait que l'on s'impose une nouvelle manière de vivre. »

Nicolas Bertholet rappelle que, d'un point de vue biologique et médical, on ne peut séparer la consommation de vin des autres alcools. « Ce qui produit des dégâts sur la santé, et que l'on

traite en tant que médecin, c'est la même substance : l'éthanol. » Il constate cependant qu'auprès des jeunes, une pratique s'est répandue avec force depuis quelques années : le binge drinking, boire de très grandes quantités en peu de temps. Et auprès de la jeunesse, « consommer des quantités importantes sans subir d'effets d'ébriété reste renforcé socialement de manière positive », alors qu'en réalité, cette pratique est un facteur de risque important de dépendance ou d'atteintes à la santé (voir p. 10).

3 La consommation d'alcool diminue, pas l'idée que c'est bon pour la santé

La consommation d'alcool tend à diminuer de manière constante au sein de la population (voir encadré chiffres). Mais les préjugés selon lesquels le vin en

« Le vin signifie l'arrivée dans la vie adulte, le fait que l'on s'impose une nouvelle manière de vivre »
Fanny Parise

particulier à des effets bénéfiques sur la santé restent tenaces. Souvent, l'exemple du régime méditerranéen est cité à tort. « Cette perception-là est en particulier le fait des populations des classes moyennes supérieures qui ont une consommation incorporée, c'est-à-dire appartenant à leur habitus de classe. Ils revendiquent cela pour se dédouaner, notamment car ils ont souvent une consommation obligatoire pour raisons professionnelles. Du côté de la classe moyenne, l'exigence de vins bio et sans sulfites accompagne le recul d'achats de produits transformés, et montre bien qu'il y a une prise de conscience que le vin n'est pas en soi bon pour la santé », pointe l'anthropologue. Mais pour ces deux catégories, la consommation d'alcool ne diminue pas lors des événements festifs ou rites de passage, souligne l'anthropologue. Nicolas Bertholet remarque aussi que contrairement aux idées reçues, « c'est la santé qui fait que l'on consomme de petites quantités d'alcool. Et non consommer de l'alcool qui rend en bonne santé ! » En fait, l'accès aux soins et donc la santé sont aussi un marqueur de classe sociale. « La quantité ingérée a peut-être le même effet sur l'organisme, mais les comportements associés par les buveurs en meilleure santé par ailleurs seront différents (sport, check-up réguliers chez un médecin...) et expliqueront que l'impact sera moindre. »

4 Le vin est utilisé comme médicament

Le vin est utilisé pour faciliter sa sociabilité, aider à gérer son stress, ou comme antidépresseur, constatent l'anthropologue aussi bien que le médecin. Les effets d'un verre d'alcool sur l'organisme sont rapides. « La désinhibition peut se produire dès 0,2 à 0,5 g d'éthanol par litre de sang, soit la consommation d'un décilitre de vin pour quelqu'un qui n'est pas habitué », explique Nicolas Bertholet. Elle se manifeste par une sociabilité facilitée, l'altération de la perception des sons et des distances.

L'addictologue connaît bien la pratique qui consiste à utiliser l'alcool comme un « déstressant ». « On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face

à l'anxiété, au stress, à la frustration... Comme une tolérance s'installe, ils sont contraints de consommer de plus en plus pour retrouver les effets recherchés. » C'est donc un terrain particulièrement à risques pour la dépendance.

Cette dernière est toujours dure à reconnaître : l'addiction à l'alcool reste un stigma social. « On voit souvent des gens qui partagent en ligne leur challenge pour arrêter de fumer, de manger du sucre... rarement pour annoncer qu'ils réduisent leur consommation d'alcool », observe le médecin.

5 L'abstinence, toujours plus complexe

Arrêter de boire du vin reste toujours compliqué. Alexandre (*), cadre de 41 ans dans l'industrie agroalimentaire, explique avoir modifié toute sa consommation d'alcool et notamment de vin à la suite d'un mois sans alcool en janvier. « Je buvais beaucoup par plaisir personnel, c'était une habitude dans chaque moment convivial et puis pour déstresser après une journée de travail chargée. Je ne dirai pas que j'étais dépendant. Arrêter m'a en revanche fait réaliser combien certains échanges étaient creux. Depuis, je m'accorde de l'alcool uniquement un soir par semaine, en général du vin. En contrepartie, je choisis des bouteilles de qualité. »

Un cas plutôt rare pour Fanny Parise. « Hormis les périodes de cure ou de < challenge > de mois sans alcool, notamment après les fêtes, on voit peu de personnes reconnaître une forme de dépendance. Réaliser que sa vie est malheureuse sans le vin est relativement compliqué, cela demande du temps et de la distance. Tout notre quotidien s'apparente à une succession de stratégies pour gérer la différence entre notre vie rêvée et nos pratiques. Ces stratégies aident à diminuer la charge mentale qui surgit du fait que ces pratiques sont souvent éloignées de l'idéal. Ceux qui, comme Alexandre, arrivent à se poser

des questions peuvent modifier leurs pratiques, car ils vont bien, et n'ont pas une consommation d'alcool en tant que médicament par exemple. »

À l'inverse, il est socialement très mal vu que les femmes enceintes consomment du vin ou de l'alcool. Pour cette catégorie, la transgression sociale survient lorsqu'elles s'autorisent un verre. Une norme sociale stricte qui vient du fait qu'il est aujourd'hui prouvé que l'alcool peut conduire à des malformations du fœtus.

(*) prénom d'emprunt

6 Le vin conserve toujours un statut d'exception

Le saviez-vous ? Dans le canton de Vaud, il est interdit d'acheter bières ou boissons alcooliques distillées à emporter entre 21h et 6h du matin. Exception faite... du vin. Nicolas Bertholet l'observe : le vin est perçu différemment des autres boissons, ce qui est compréhensible sur le plan culturel, « mais pas sur le plan médical, puisque l'éthanol y est présent comme dans toute autre boisson », remarque le médecin.

Contrairement au whisky, à la bière ou au cidre, et quelle que soit la société dans laquelle il est consommé, le vin a

toujours un lien au divin ; d'ailleurs son surnom n'est-il pas « la boisson des dieux » ? « Soit il y a une explication divine de sa création, soit il existe un dieu du vin », observe Fanny Parise. Cette spécificité vient de sa création, qui implique un processus longtemps resté mystérieux et naturel : la fermentation. « Elle reste

compliquée à expliquer, et participe de l'idée que le vin appartient à un univers magique. Le vin halal, sans alcool, sans fermentation, est très mal reçu auprès de consommateurs occidentaux qui ont l'impression d'être spoliés de leur imaginaire judéo-chrétien, un peu comme si on leur ôtait l'essence du vin ! », analyse Fanny Parise qui a récemment réalisé une étude complète sur le sujet.

► Camille Andres

« On voit des gens qui utilisent cette substance pour faire face à l'anxiété, au stress, à la frustration... »

Nicolas Bertholet

Le vin coule à flots dans les récits bibliques

Tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, les références au vin, à la vigne et au travail du vigneron sont fréquentes.



Le premier miracle de Jésus : transformer de l'eau en vin.

THÉOLOGIE « Grâce à l'archéologie et à quelques traités antiques d'agriculture, nous savons l'importance que la vigne et le vin avaient acquise dans l'économie rurale du Levant ancien. Avec les oliviers et les céréales, la vigne formait ainsi, selon les spécialistes, l'essentiel de la culture du sol à l'époque. Nul hasard, dès lors, si la Bible, en général, et les paraboles de Jésus, en particulier, s'y réfèrent constamment : au quotidien, les habitants du Levant ancien étaient confrontés aux heurs et malheurs de la culture de la vigne », explique Simon Buttica, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Lausanne. « On a retrouvé un texte égyptien daté d'environ 2000 ans avant Jésus-Christ, qui parle du Levant comme d'un pays où l'on trouve davantage de vin que d'eau ! », renchérit Christophe Nihan, professeur associé en Bible hébraïque et histoire de l'Israël ancien à l'Institut romand des sciences bibliques. « Le contexte est celui d'une population où l'agriculture représente de loin

la majeure ressource économique. Beaucoup de paysans ont un peu de vigne pour diversifier leurs activités à côté du bétail, des oliviers et des céréales », explique le chercheur.

Du vin et de la piquette

« L'Évangile de Jean est un récit qui fait la part belle au vin. Comme le font remarquer certains biblistes, ce breuvage y figure aux deux bornes de la vie de Jésus : lors des Noces de Cana (Jean 2,1-11) et à la croix (Jean 19,29-30). Ces deux vins ne sont, à l'évidence, pas de même qualité », rappelle Simon Buttica. Dans le texte grec le mot *oinos* figure dans le premier cas, ce qui signifie le vin de fête et de qualité, alors que le mot *oxos* est utilisé pour désigner le breuvage que l'on tend imbibé dans une éponge à Jésus sur la croix. Celui-ci « est tenu par les savants pour un breuvage populaire, de piètre qualité, coupé à l'eau et destiné à la consommation quotidienne. C'est ce que nous appellerions de la < pi-

quette > », explique Simon Buttica. Les vins de qualité représentent une véritable ressource économique. « C'est un produit de luxe qui s'échange facilement, une ressource que l'on va vendre lorsque l'on souhaite générer un surplus économique. On trouve même des traces de villages qui payaient leurs impôts en vin. Ou alors on le réservait à des banquets ou des activités communautaires », relate Christophe Nihan. Une symbolique qui marque tant le Nouveau que l'Ancien Testament. « La tradition scripturaire d'Israël conçoit la vigne et son produit comme un symbole de joie (Qohéleth 9,7) et de bénédiction (Genèse 27,24-38). Son abondance est ainsi synonyme d'espérance et souvent associée au temps du salut (par exemple en Amos 9,11-15). Les représentations de l'avènement messianique sont dès lors accompagnées, dans certains écrits du judaïsme ancien, d'une profusion de moût et de vin », déclare Simon Buttica.

Dieu aime le vin

« Le culte a besoin de quantités de vin importantes. Du vin est régulièrement placé en accompagnement de sacrifice d'animaux », souligne par ailleurs Christophe Nihan. « On retrouve cela dans l'ensemble du Levant, mais ce qui est propre à l'Ancien Testament, c'est le souci que les prêtres ne s'enivrent pas. Ceux qui s'approchent de Yahvé ne doivent pas le faire en étant ivres. » De même, en christianisme, « ce n'est jamais dans l'ivresse que l'on a accès à Dieu », rappelle Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Il explique : « Le christianisme a repris au judaïsme et aux Romains cette idée que la fermentation est un miracle de l'action de Dieu. Quelque chose que l'on ne comprend pas, à la fois menaçant et fascinant. »

► Joël Burri

Le vin fait partie de leur liturgie

Filigrane d'une Pâque juive

Virgile Rochat,

pasteur dans la Région Lausanne-Epalings.

Certains instants imprègnent l'esprit durablement. Exemple: un repas de célébration de la Pâque juive. Virgile Rochat a vécu cette expérience initiatique à son adolescence, au sein d'un groupe de jeunes.

« Dans la nef d'une église romane, le pasteur avait dressé une table. Au cours du repas, avec le pain, le vin et les herbes amères – représentation de la servitude –, les coupes ont été remplies à quatre reprises, selon le rituel. La dernière est dévolue au jour où le Christ reviendra. Ce vin conduit à la joie. Des sourires illuminent les visages. On ne boit pas pour s'enivrer, mais pour la convivialité. » Devenu pasteur, il a aussi proposé cette expérience à ses paroissiens. Le ministre souligne que le pain et le vin – que nous Te présentons – sont les fruits de la terre et du travail des humains. « J'aime cette prière. L'humain est pris en compte. Il y a de la sueur qui s'y est mélangée. Synonyme de joie – *Le vin réjouit le cœur de l'homme* –, ce breuvage est aussi thérapeutique: « Ne continue pas à boire que de l'eau, mais bois un peu de vin à cause de ton estomac » – Paul à Timothée. J'apprécie ces allusions bibliques qui reflètent la joie et la santé. » **▲ N. B.**

L'apéro plutôt que la sainte cène

Corinne Baumann,

pasteure à Sonvilier, dans le Jura bernois.

« La vie est trop courte pour y boire du mauvais vin. » Corinne Baumann se réfère volontiers à cette citation de Friedrich Dürrenmatt. « Le vin fait partie des petits plaisirs de la vie. Il nous rappelle sa brièveté et sa beauté. » Aux yeux de la ministre, pain et vin sont cependant indissociables.

« Boire un verre de vin et manger un morceau de pain est synonyme de partage, d'échange, de rires. La rencontre entre personnes est une aspiration universelle. Un repas modeste et spontané peut devenir une fête. Les premiers chrétiens l'ont bien compris, puisqu'ils ont instauré le rite de la sainte cène. Une communion d'humains se sachant fragiles, mortels, qui permet à chacun de se sentir accepté tel qu'il est. Dommage que ce rite soit devenu sacré à tel point que les gens tirent souvent une tête d'enterrement lors de la communion, qui plus est dans un silence presque total. C'est pourquoi je préfère terminer certains cultes par un apéritif, qui m'apparaît plus proche du sens premier de la communion. » **▲ N. B.**

L'humanité en bouteille

François Paccaud,

pasteur dans la région Morges-Aubonne.

« Le vin parle de la complexité, de la richesse et des êtres. Je ne connais pas de boisson qui ait une aussi grande richesse d'arômes, de goûts, au point qu'on en fait de la littérature et de la poésie. » François Paccaud a été l'un des instigateurs de la Cuvée de la Réforme lors du Jubilé de 2017.

« En lien avec la Réforme, le vin parle de cette époque bouillonnante, agitée de ferments, d'agents de changements, de transformation de la société. Le moût subit une mutation qui, après un stade mousseux, explosif, donne un produit stable. La vinification peut dès lors illustrer cette période de l'histoire puisque, cinq siècles après, les valeurs de la Réforme perdurent », note François Paccaud. Il ajoute: « C'est peut-être aussi une parabole de transformation. Au travers de nos crises de vie, on peut être transformé par un agent extérieur qui est l'Esprit saint, peut-être l'amour de Dieu, et qui va pacifier notre existence, nous permettre d'exhaler toute sa richesse. »

▲ Nicolas Bringolf

La consommation en chiffres

EN SUISSE

7,8 litres d'alcool pur sont consommés/an/habitant de plus de 15 ans (plus que la moyenne mondiale), la majorité sous forme de **bière (55,1 litres)** puis de **vin (33 litres)**.

2,4% de la population consomme 20% de l'alcool.

14% de la population, soit environ 1 million de personnes, pratique l'abstinence pour diverses raisons. On compte **17% de femmes, contre 10% d'hommes, dans ce groupe.**

Source: Addiction Suisse, 2017 et OFSP.

DANS LE MONDE

La consommation d'alcool diminue: elle est passée de **15 à 6 litres/personne/an** en moyenne, tous alcools confondus **entre 1985 et 2018.**

Les spiritueux sont l'alcool le plus bu dans le monde (**44%**), suivis de la **bière (34%)** puis du **vin (11%)**.

En Europe, la consommation globale de vin a **augmenté entre 2010 et 2018, passant de 27,6% à 29,8%.**

Source: Global status report on alcohol and health, OMS.

Le verre de trop!

USAGES En Suisse, l'alcool fait partie des mœurs. Il occupe une place prépondérante dans la vie sociale. Que serait l'apéritif, un dîner festif ou une fête du village sans un verre d'œil-de-perdrix, un bon pinot noir ou un mojito fraise? La toute prochaine Fête des vigneronns qui aura lieu cet été à Vevey (VD) témoigne d'un attachement tout particulier au vin qui fait partie intégrante de la culture suisse romande.

Dès lors, difficile pour une personne qui rencontre des difficultés avec l'alcool d'échapper à la tentation si elle ne dispose pas de repères pour éviter qu'un petit verre ne débouche sur des excès difficiles à maîtriser. « La Croix-Bleue romande ne se positionne pas comme étant contre l'alcool. Sa mission est de venir en aide à toute personne qui vit une relation problématique avec lui », explique Romain Kohler, secrétaire général de la Croix-Bleue Suisse romande. Pour lui, les personnes qui souffrent d'alcoolisme sont prises dans un cercle vicieux duquel il est difficile de sortir sans aide extérieure.

« Pour certaines d'entre-elles qui ont fait le choix de s'éloigner de la consommation, une seule goutte peut provoquer une rechute avec un impact significatif », ajoute-t-il. Bien que la consommation contrôlée soit une démarche qui rencontre un certain succès, pour certaines personnes l'abstinence est le seul moyen de se sortir de l'emprise de l'alcool. Cette méthode, qui fait partie intégrante des valeurs de la Croix-Bleue depuis sa création en 1877, contribue à lui donner une image moralisatrice (voir page suivante).

L'aide d'une puissance supérieure

L'accompagnement proposé par l'organisation prend en compte tous les aspects de la personne, biologique, psychologique, sociologique et même spirituel. Son fondateur était convaincu que la guérison ne pouvait se faire sans l'intervention d'une puissance supérieure à laquelle il fallait se remettre pour sortir de l'alcoolisme. « Nous sommes très attachés à ces valeurs tout en nous adaptant constamment aux évolutions de la société. Un jour, quelqu'un

a parlé de la Croix-Bleue en faisant la comparaison avec un pommier d'un âge respectable: l'ancienneté de l'arbre ne l'empêche pas de porter de « jeunes » fruits », complète Romain Kohler.

Prévention ciblée

Les jeunes font l'objet de campagnes de prévention particulières de la Croix-Bleue. « Ils ont plus de risques de développer une dépendance envers l'alcool, du fait les organes, notamment le cerveau n'arrive à maturité que vers l'âge de 25 ans. Si une habitude s'installe très jeune, le corps s'accoutume et il devient difficile de s'en défaire », précise Astrid Engeström, responsable prévention à la Croix-Bleue romande.

Bien que la consommation diminue chez les jeunes, tout comme dans l'ensemble de la population, de nouveaux comportements préoccupent la responsable prévention: « On observe que le « binge drinking » ou « biture express » (voir page 12) est très à la mode. » Une tendance qui peut conduire à des comas éthyliques, à des troubles physiques et

L'alcool, fléau du XIX^e siècle

HISTOIRE Bien que les récits d'ivresse remontent à la Genèse, c'est au cours du XIX^e siècle que le problème de l'alcoolisme va naître. Les nouvelles techniques de fabrication et de conservation des boissons alcooliques et le développement du réseau de chemin de fer rendent les breuvages bien plus accessibles. L'eau-de-vie est à la portée de tous à la suite de la suppression des taxes cantonales.

Un produit miracle

« A l'époque, rien ne se fait, rien ne se traite, rien ne discute sinon le verre à la main. Qu'il faille se rafraîchir ou se réchauffer, se soutenir dans un effort au tra-

vail ou s'égayer dans les heures de loisir, écarter des soucis ou s'éclaircir les idées, c'est toujours au vin qu'on recourt*. » Durant la première moitié du XIX^e, on pense même que se passer d'alcool serait nocif pour la santé. Cette consommation devient rapidement problématique. Elle touche particulièrement les populations défavorisées des milieux ruraux et la classe ouvrière, alors en plein essor en ce siècle d'industrialisation. Un grand nombre d'ouvriers dépensent leur paie dans les restaurants et cabarets, dont le nombre explose, grevant ainsi le budget du ménage. Les comportements violents dus à l'alcool se multiplient et de nouvelles formes de ma-

ladie voient le jour. Lors d'un séjour en Angleterre en 1876, le pasteur Louis-Lucien Rochat est surpris, presque choqué, de voir des personnes prendre la sainte cène avec du vin non fermenté. On lui explique que pour des personnes ayant un problème avec l'alcool, c'est le seul moyen de ne pas rechuter.

Un fléau en Suisse aussi

De retour en Suisse, il réalise l'ampleur du problème et décide de combattre ce fléau. Il se lance tout d'abord dans la création d'une société de tempérance destinée à sensibiliser aux excès de l'alcool. Les résultats mitigés de cette approche le pous-

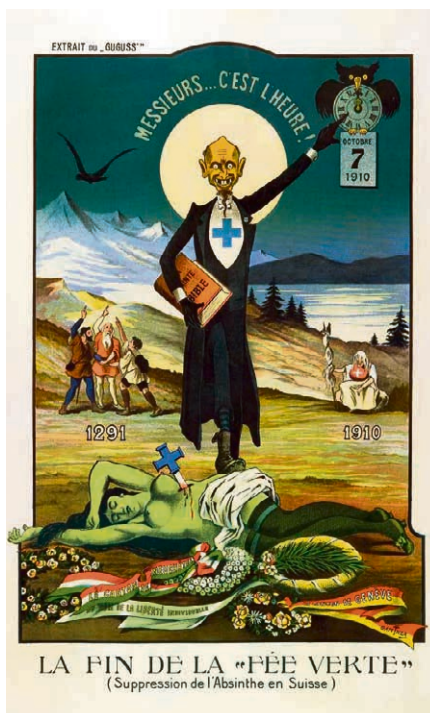
La Croix-Bleue conseille et accompagne les personnes ayant une relation problématique avec l'alcool. Fondée en Suisse romande par le pasteur Louis-Lucien Rochat à la fin du XIX^e siècle, elle est aujourd'hui active dans près de 40 pays à travers le monde. Elle consacre une grande partie de ses efforts à la prévention.

psychiques ainsi qu'à des conduites sexuelles à risque et des accidents de la route.

Retraités pas en reste

Dernièrement, les personnes âgées bénéficient d'une attention toute particulière. « La capacité à assimiler l'alcool ingéré diminue en raison du vieillissement. Si vous ajoutez le fait qu'elles prennent parfois des médicaments, cela peut vite devenir problématique », précise Astrid Engeström.

Le passage à la retraite est souvent un moment clé qui peut déboucher sur une augmentation de la consommation. Les jeunes retraités disposent de plus de temps libre qu'il leur faut apprivoiser. Alors qu'auparavant, la plupart de leurs contacts sociaux se faisaient autour d'un verre, il leur est parfois nécessaire de pouvoir s'en passer. Bien que « avancer en âge » rime souvent avec « sagesse », il ne faut pas oublier que les nouvelles générations de retraités sont plutôt rock'n roll. **► Nicolas Meyer**



L'interdiction de l'absinthe a été un combat de la Croix-Bleue. Perçue comme moralisatrice l'organisation est caricaturée dans cette illustration d'Albert Gantner, parue dans le journal satirique genevois *Guguss* en 1910.

seront à adopter le principe d'abstinence pour accompagner les personnes alcooliques, cela deviendra une spécificité de la Croix-Bleue qui verra officiellement le jour en 1877.

Réception mitigée

L'opinion publique reste très réfractaire à cette démarche qu'elle juge comme trop fanatique, alors que certains mouvements anti-alcooliques vont jusqu'à envisager la prohibition. Rapidement, il trouve des membres issus de différents corps de métier, au total 2231 personnes se rallieront à la cause. La catégorie la plus représentée est celle des horlogers, graveurs et bijoutiers issus principalement de l'Arc jurassien. La seconde place revient aux agriculteurs. On recense 47 pasteurs et 38 vigneronnes ! Des

restaurants sans alcool voient le jour suscitant une certaine incompréhension. Les signataires de la Croix-Bleue seront souvent raillés, voire carrément boycottés. Un boulanger perdra une partie de sa clientèle à la suite de son adhésion. Certains diront : « S'il se passe de vin, je me passerai de pain ! »

Parmi les combats les plus notables de la Croix-Bleue figure celui de l'interdiction de l'absinthe, considérée comme l'alcool qui rend fou, voté par le peuple en 1908. Un pas de plus dans la lutte générale contre les spiritueux. A l'époque, les organisations de lutte contre l'alcoolisme faisaient la différence entre les boissons fermentées comme le vin et la bière et les alcools distillés. **► N.M.**

*Extrait du livre *Un pionnier*, L.-L. Rochat paru en 1943.

Pour en savoir plus

Addiction et spiritualité

LIVRE Basé sur son expérience de chef de service psychiatrique du CHUV, Jacques Besson pose une réflexion sur la dimension spirituelle dans le traitement des dépendances. **Retrouvez son interview en ligne sous www.pin.fo/besson.**

Addiction et spiritualité, Jacques Besson, Editions Erès, 2017, 160 p.

Alcool et société

REVUE La Croix-Bleue suisse romande publie deux fois par année le journal *Exister* qui aborde les problèmes liés à l'alcool sous différents aspects. Il est disponible, tout comme de nombreuses autres informations, sur le site www.croix-bleue.ch.

Permanence téléphonique

AIDE La ligne SOS alcool de la Croix-Bleue est à disposition 24h sur 24 au 0848 805 005 (tarif local).

Quelques références

BIBLIOGRAPHIE Benoist Simmat, Daniel Casanova, *L'incroyable histoire du vin, de la Préhistoire à nos jours*, Les Arènes BD, 2018.

Evelyne Malnic, *Le vin & le sacré, à l'usage des hédonistes, croyants et libres-penseurs*, Editions Féret, 2015.

Paul Ariès, *Une histoire politique de l'alimentation*, Editions Max Milo, 2016.

Fête des vigneronnes

SPECTACLE Les chiffres donnent le tournis ! 5500 acteurs-figurants, 850 chanteurs, 300 enfants choristes pour vingt représentations devant 20 000 spectateurs ! Inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, la fête a lieu du **18 juillet au 11 août à Vevey**. www.fetedesvignerons.ch.

L'artiste se remet en cause



© Michelle Gilders/Alamy Stock Photo

Trois des dix tableaux de la série «Cinquante jours à Troie» lors d'une exposition à Philadelphie. De gauche à droite: «Achéens au combat», «Le Feu qui dévore tout sur son passage» et «Fantômes d'Achille, Patrocle et Hector».

Une exposition à voir dès fin août à Lausanne interroge le rôle des missionnaires dans la construction de l'image que se font les Romands de l'Afrique. Un de ses commissaires, Lionel Pernet, présente une œuvre qui le touche.

CRÉATION « Dans les œuvres de Cy Twombly, il y a des couches qui font un peu palimpseste, comme des couches archéologiques », compare Lionel Pernet, directeur du Musée cantonal vaudois d'archéologie et d'histoire. « L'art abstrait a parfois l'air enfantin, mais c'est en fait très construit », note celui qui avait un temps envisagé une carrière artistique : « Cette page blanche, cette œuvre à créer en permanence, je me

suis rendu compte que cela ne me convenait pas. Il faut bien comprendre que l'artiste ne produit pas simplement un tableau, il est dans une démarche de recherche et il se remet toujours en question ! » Cette démarche intellectuelle, Lionel Pernet la retrouve finalement dans ses études de lettres. « J'ai fait archéologie, philosophie et histoire, c'est aussi une remise en cause permanente de son travail, mais en ce qui me concerne, j'ai compris assez vite que ce ne serait pas par le moyen de recherche picturale que je pourrais vivre cela. »

L'archéologue a toutefois une culture artistique assez importante grâce, en particulier, à des cours de peinture suivis à l'adolescence. « La dame qui les donnait ne me faisait pas simplement peindre, elle me faisait aussi découvrir de nombreux artistes grâce à sa bibliothèque. L'objectif, c'était de savoir regarder des œuvres sans les juger a priori. » S'il renonce à une carrière d'artiste, Lionel Pernet reconnaît : « J'aime bien le dessin

technique. Par exemple, lorsque l'on fait des illustrations d'objets archéologiques, mais cela se fait selon des normes et des règles très cadrées. »

« Je suis sorti de cette exposition avec une énergie nouvelle »

Une énergie nouvelle

« Cy Twombly, je le < croise > régulièrement. J'ai vu de ses tableaux à différents moments de ma vie. » Lionel Pernet se souvient en particulier d'une

rétrospective au Centre Pompidou, à Paris en 2017. « Ce sont de très grands

perpétuellement

formats, des tableaux gigantesques. Et je suis sorti de cette exposition avec une énergie nouvelle. » La série de tableaux inspirés par *l'Iliade* a, en particulier, marqué l'archéologue. « Ces tableaux ont un côté libérateur. »

« J'ai aussi beaucoup hésité à choisir un objet d'art celtique. Ce que je trouve intéressant dans ces créations, c'est que les œuvres se lisent selon plusieurs points de vue. On peut y voir des formes humaines ou animales, suivant l'angle. Il y a une grande liberté, très différente de ce qui se faisait autour de la Méditerranée à la même époque ! », s'enthousiasme le chercheur. « Peut-être que ces objets racontent des histoires connues, mais on n'en a pas les codes, car il s'agissait de traditions orales qui se sont perdues. » **► Joël Burri**

Bio express

Lionel Pernet a 41 ans. Il découvre l'archéologie en allant travailler dans les fouilles à Pomy (VD) lors de la construction de l'autoroute entre Yverdon et Estavayer-le-Lac. Il choisit cette voie dans les années 1990. Il faisait partie de cette jeunesse qui pensait n'avoir aucun avenir : « Je n'avais pas envie d'être inséré dans un système de production au sens économique du terme. » Il opte pour une licence puis un doctorat pour lequel il vit sept années à Paris avec des séjours à Rome. Il passe ensuite le concours français de conservateur du patrimoine. En 2009, il est nommé directeur du site archéologique Lattara près de Montpellier et depuis 2015, il est directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne.



Une exposition sur les missionnaires romands en Afrique australe

Du 30 août au 17 novembre 2019, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne présentera « Derrière les cases de la mission ». Une exposition dont la particularité sera de s'appuyer sur une bande dessinée (*Capitão* de Stefano Boroni et Yann Karlen. A paraître). Elle sera ensuite présentée au Musée d'ethnographie de Neuchâtel durant le 1^{er} semestre 2020.

Plusieurs objets acquis auprès de DM-échange et mission seront présentés à cette occasion. « Au tournant du XIX^e et du XX^e siècle, la vision que l'on a de l'Afrique en Suisse romande passe essentiellement par les récits, les photos, les films des missionnaires qui donnent de nombreuses conférences dans les paroisses », explique Lionel Pernet.

Une vision qui nous imprègne probablement encore aujourd'hui. Pour Lionel Pernet, les musées ont en effet un rôle de forums à jouer dans lesquels débattre de questions parfois délicates.

« Le rôle de prescripteurs d'opinions que jouaient les médias a périclité. Il est devenu difficile de faire le tri entre les multiples discours. Et je crois que les musées ont un rôle à jouer en tant que producteurs d'un discours sur lequel le public peut s'appuyer avec confiance. »

► J. B.

Identités multiples

POYLMORPHE

Il est souvent présenté comme l'alter ego de Calvin. Pourtant, à se pencher sur la vie trépidante et les multiples écrits de Théodore de Bèze (1519-1605), on ne peut que constater qu'il cumule, à l'image de nombreux érudits de son époque, des identités multiples. Poète, juriste, théologien, enseignant, traducteur, leader religieux... Autant de facettes qui se révèlent dans une exposition à découvrir au Musée international de la Réforme (MIR). **30 œuvres** Le musée genevois a réuni quelques pièces de son parcours : des vers érotiques de sa jeunesse, une Bible corrigée de sa main, des livres politiques, une lettre du roi Henri IV... Des éléments qui plongent le visiteur au cœur de l'époque troublée de la Réforme, que Théodore de Bèze a portée à travers l'Europe. En effet, ce bourguignon de naissance, après avoir séjourné à Orléans puis Paris s'installe à Genève. De là, il s'impliquera dans tous les grands débats de son temps. Il se rend notamment à Berne, Zurich, Bâle ou Strasbourg avec Guillaume Farel pour défendre les vaudois – partisans du prédicateur Pierre Valdo – persécutés. On le retrouve ensuite à la diète de Worms, où il suggère une alliance de tous les protestants, pour soutenir notamment les Français persécutés. Théodore de Bèze prend naturellement la succession de Calvin à sa mort, et saura maintenir et même renforcer la qualité de l'enseignement dans l'Académie fondée par son coreligionnaire. **► Camille Andres**

Infos : Visages de Théodore de Bèze, du 21 juin au 27 octobre, du mardi au dimanche, 10h-17h, Musée international de la Réforme. Infos sur mir.ch

Violences chrétiennes

RADICALITÉS Avant d'enlever la paille qui est dans l'œil de son voisin, il faut enlever la poutre qui est dans le nôtre. Cette recommandation de Jésus a poussé ces auteurs à traiter du problème de la violence dans les monothéismes avec un axe particulier sur le christianisme. Bien que la manifestation la plus marquante de la violence religieuse réside aujourd'hui dans un terrorisme qui se revendique de l'islam, toutes les religions peuvent cultiver le germe du radicalisme. Lorsqu'un fidèle ou un groupe croient pouvoir trouver dans leur Bible la justification pour ne pas payer leurs impôts, désobéir à l'État ou prendre les armes afin de défendre leur idéologie, toutes les dérives deviennent possibles. Selon Olivier Abel, professeur de philosophie et d'éthique à l'Institut protestant de Montpellier, alors qu'il y a quelques décennies, les religions paraissaient être des survivances d'un passé révolu, elles reviennent sur le devant de la scène dans leurs manifestations les plus contestées. La présence de la religion sur la place publique devient un lieu de crispation. Le fanatisme, comprend-on, est lié notamment à la perte de crédibilité des cadres politiques et religieux. Livrés à eux-mêmes, les croyants se tourneraient vers des références radicales pour « se sécuriser ». Les auteurs questionnent également les textes bibliques violents en les confrontant avec d'autres récits. Une manière de ne pas nier une partie de l'héritage chrétien pour se focaliser sur les textes « qui arrangent ». L'ouvrage est un condensé du cours public du semestre d'hiver 2015 de la Faculté de théologie protestante de Montpellier.

► **Nicolas Meyer**

Violence et monothéisme, des chrétiens interrogent leur tradition, collectif sous la direction d'Olivier Abel et de Christoph Singer, Editions Olivétan, 2019, 112 p.



Mythe, roman et archéologie

FICTION Philippe Favre s'attaque à un mythe fondateur, de la Suisse, mais aussi du christianisme en Europe. Le martyr de saint Maurice est revenu sous le feu des projecteurs en 2015 avec les 1 500 ans de la fondation de l'abbaye éponyme. Mais le romancier s'intéresse aux zones d'ombre. S'appuyant sur les dernières recherches archéologiques menées dans le Val d'Entremont ou sur le site du Martoret, Philippe Favre croise trois histoires, entre antiquité tardive et XXI^e siècle.

L'auteur n'a pas la plume flamboyante d'un Flaubert (*Salammbo*), ni la verve littéraire historicisante d'un Edward Bulwer-Lytton (*Les Derniers Jours de Pompéï*)... Cependant, il déploie une habileté étonnante pour croiser les récits, s'appuyer sur des découvertes archéologiques, étayer ses hypothèses sur des éléments historiques et élaborer un récit qui pourrait parfaitement s'approcher d'une forme de réalité factuelle.

Si les allers-retours entre trois périodes distinctes peuvent déconter, le lien s'opère au fil du roman et les trames se font écho pour donner corps au mythe. ► **I. H.**

381, Mauricius et le mystère de la légion thébaine, par Philippe Favre, 2019, Editions Favre, 480 p.



Méditer avec les Pères du Désert

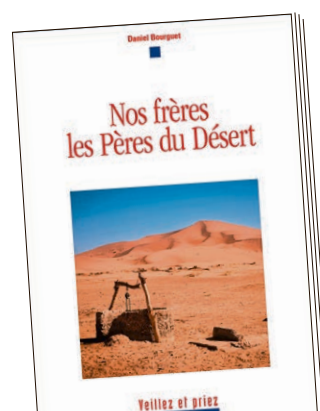
SPIRITUALITÉ C'est de son ermitage cévenol que Pierre Bourguet nous emmène à la rencontre des premiers moines chrétiens. Difficile de trouver guide plus approprié : après une carrière traditionnelle (professeur de théologie à l'université de Montpellier, pasteur en paroisse), l'auteur a fait le choix, inhabituel pour un protestant, de se retirer du monde pour mener une vie de méditation et de prière.

Tout comme ces hommes – et ces quelques femmes – d'Égypte qui, au IV^e siècle, ont quitté villes et villages pour se mettre à l'écoute de Dieu dans la solitude du désert. Ils n'ont laissé aucune trace écrite, certains demeurent anonymes, mais leur enseignement spirituel, recueilli par leurs disciples, nous est parvenu sous la forme de petits textes rassemblés au siècle suivant.

Pierre Bourguet en a choisi 47, attribués à cinq Pères différents, dont Antoine qui est considéré comme le premier des moines chrétiens. L'auteur a choisi la forme du dialogue, comme si son lecteur participait à l'une des retraites qu'il anime parfois. Ainsi, grâce à un travail d'exégèse très accessible, le lecteur est amené à découvrir – et à méditer – la richesse de récits exprimant des questionnements et une quête d'absolu qui paraissent incroyablement contemporains, 17 siècles plus tard...

► **Anne Kauffmann**

Nos frères, les Pères du Désert, par Daniel Bourguet, Olivétan, 2019, 183 p.



Nourriture spirituelle face à l'angoisse climatique

Le laboratoire de transition intérieure porté par Pain pour le prochain (PPP) sera désormais coanimé avec Action de Carême. Explications avec son fondateur, Michel Maxime Egger.



«Le laboratoire se veut un espace d'expérimentation, et de recherche, un endroit qui allie l'engagement et l'intériorité», explique son fondateur Michel Maxime Egger.



Michel Maxime Egger
Animateur du laboratoire «Transition intérieure» de Pain pour le prochain et Action de Carême.

ANXIÉTÉ Vous êtes-vous déjà senti dépourvu, déprimé, angoissé face au changement climatique ? Pris par des injonctions contradictoires ou paradoxales, face aux attitudes à adopter pour « bien faire » en matière d'environnement ? Ce phénomène, de plus en plus courant, se nomme l'éco-anxiété (voir aussi p. 24). Il est même étudié par des chercheurs comme Ali Mattu, docteur en psychologie médicale à l'université Columbia à New York. Pour ce dernier, c'est le côté particulièrement « désespéré » de cette angoisse qui la différencie des affections mentales classiques. On peut refaire sa vie avec quelqu'un d'autre. Mais pour le moment, il est difficile de la concevoir sur une autre planète.

Pari

Le désespoir face au changement climatique, Michel Maxime Egger l'a vu venir. Il a compris très tôt que l'ampleur de la

catastrophe pourrait émuouvoir, entraîner une perte de sens. C'est pourquoi, en août 2016, Michel Maxime Egger lançait un « laboratoire de transition intérieure », au sein de Pain pour le prochain. Un terme novateur, pour créer des liens, indispensables, entre écologie et spiritualité. « Nous tentons de créer des espaces pour développer des ressources intérieures, qui ensuite donnent le pouvoir d'agir. » Le but est donc d'abord de permettre aux participants de s'exprimer face à l'impuissance généralisée. Puis de travailler leurs émotions pour en transformer l'énergie et retrouver du sens. « La colère peut déboucher sur un grand courage. La tristesse est aussi l'expression d'un amour pour la Terre... », analyse Michel Maxime Egger.

Transformation

L'ambition est bien de se transformer soi, avant de transformer le monde. « Répondre en profondeur à la crise écologique implique un changement de paradigme, de mode de vie et de culture, car notre système économique repose sur nos croyances », explique Michel Maxime Egger. Valeurs, éducation, lien à la nature, tout est à repenser. Des questionnements qui ont pris vie et forme dans le laboratoire de transition intérieure depuis trois ans, au fil de conférences, d'ateliers, de formations qui ont touché près de 5 000 personnes.

L'idée, comme le nom l'indique, est d'allier méditation et engagement citoyen. « Nous travaillons toujours en partenariat, réalisons des ponts avec la société civile », résume Michel Maxime Egger. Le laboratoire ne fonctionne pas selon un programme établi une fois pour toutes par un groupe de décideurs, mais plutôt « à partir des désirs qui naissent de rencontres, par co-créations, en collectif. »

Formation de méditant-militant

L'ambition, du laboratoire commun avec Action de Carême, est de rayonner plus largement en Suisse romande, « y compris auprès des catholiques ». Il souhaite réussir à toucher plus largement les militants en quête d'intériorité et les membres des Eglises qui ne trouvent pas forcément d'écoute ou de nourriture spirituelle pour cheminer sur ces questions-là dans leur propre communauté. A terme, Michel Maxime Egger aimerait faire émerger « un parcours du méditant-militant » sur une année, afin de former une série d'acteurs qui pourraient multiplier les interventions dans ce domaine. **Camille Andres**

Agenda

Samedi 24 août, atelier de découverte du « Travail qui relie », approche développée par l'écopsychologue Joanna Macy. **10h-12h**, parc de la Grange, Genève.

Samedi 31 août, une randonnée sensorielle guidée par Ernst Zürcher, ingénieur forestier et docteur en sciences naturelles. **10h-12h**, parc de la Grange, Genève.

Samedi 21 septembre, atelier d'écopsychologie, **9-16h**, Centre Pro Natura de Champ-Pittet, ch. de la Cariçaie 1, 1400 Cheseaux-Noréaz.

Samedi 28 septembre, les écolos anonymes, théâtre-forum par la Compagnie du Caméléon, **10h30-12h**, Théâtre de l'Orangerie, Genève.

infos www.painpourleprochain.ch/transition-interieure.

Notre sélection

Terrence Malick, prix œcuménique

Le réalisateur américain, fils d'immigrés assyriens chrétiens, a obtenu le prix du jury œcuménique du jury du 72e Festival de Cannes, pour sa dernière œuvre, *Une vie cachée*.

C'est l'histoire vraie de Franz Jägerstätter, un fermier autrichien qui refuse de prêter allégeance à Hitler alors que ses proches lui conseillent de « faire semblant ». Le film constitue la dernière apparition cinématographique du comédien zurichois Bruno Ganz, décédé en février 2019.

▲ C.A et Denyse Muller,
Vice-présidente d'Interfilm

En ligne : l'interview de Roland Kauffmann, président du jury œcuménique : www.pin.fo/rkauffmann

Sur les ondes !

TV

Faut pas croire

Pause estivale. Reprise de l'émission le 7 septembre.

Célébrations

Sur RTS deux, le 1^{er} août messe à 10h30 au Saint-Gothard. Le 15 août à 11h, Messe de l'Assomption depuis le Puy-en-Velay (France).

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Rediffusions durant l'été.

Babel

Chaque dimanche, à 11 h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Rediffusions durant l'été.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Houlda, une

Les prophètes jouissaient d'une grande autorité dans l'Israël ancien. Ils intervenaient tant dans la sphère politique que religieuse. L'Ancien Testament mentionne peu de femmes prophétesses. Pourtant, parmi elles, Houlda va jouer un rôle clé à un des moments les plus dramatiques de l'histoire d'Israël.

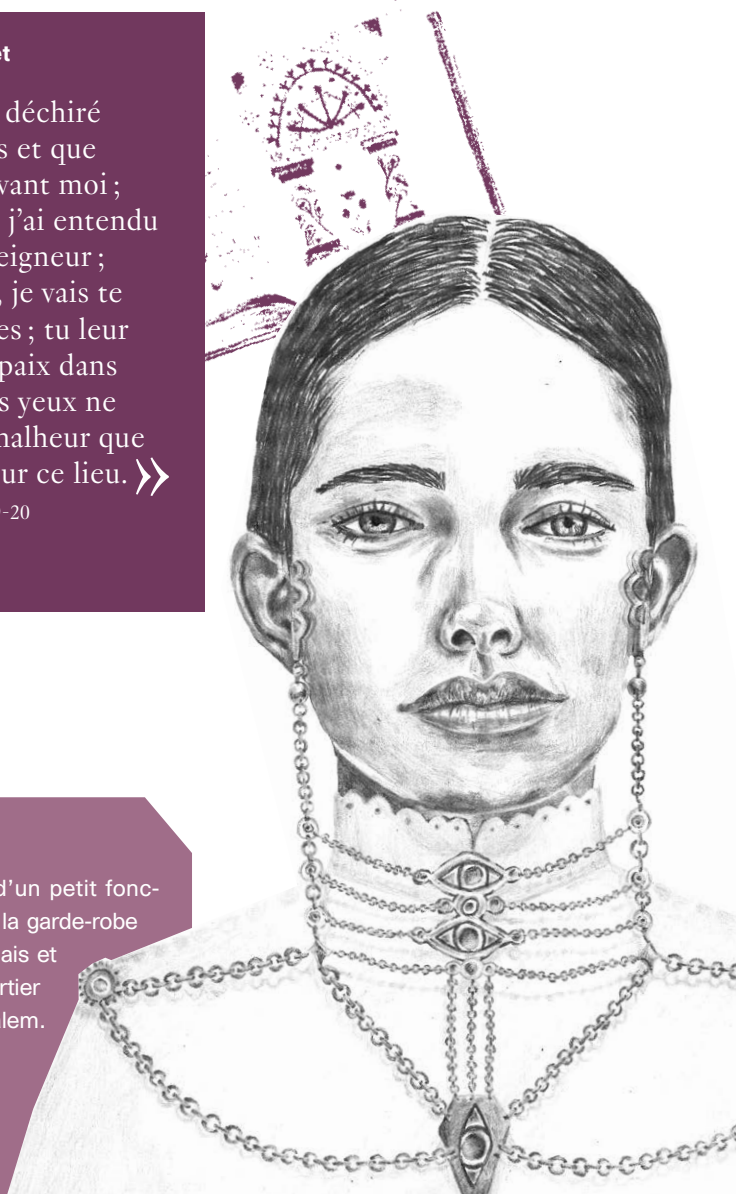
Le verset

« Puisque tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré devant moi ; eh bien, moi aussi j'ai entendu – oracle du Seigneur ; à cause de cela, je vais te réunir à tes pères ; tu leur seras réuni en paix dans la tombe, et tes yeux ne verront rien du malheur que je vais amener sur ce lieu. »

2 Rois 22,19-20

L'anecdote

Elle était l'épouse d'un petit fonctionnaire gardien de la garde-robe du Temple ou du Palais et habitait dans un quartier résidentiel de Jérusalem.



prophétesse dans la tourmente

MAUVAIS PRÉSAGE Le récit du chapitre 22 du deuxième livre des Rois raconte qu'aux alentours de 622 avant notre ère le puissant roi Josias a entrepris de grands travaux de restauration du Temple de Jérusalem. On y retrouve le « livre de la Loi ». Probablement s'agit-il du code législatif attribué à Moïse par le livre du Deutéronome. A sa lecture, le roi est horrifié, il déchire ses vêtements et ordonne d'aller consulter le Seigneur, le Dieu d'Israël. Les prêtres et les scribes royaux se tournent alors vers Houlida, de toute évidence une prophétesse faisant auto-

rité. L'oracle qu'elle leur adresse est très dur. Il situe cette femme dans la grande lignée des prophètes ayant annoncé que l'infidélité récurrente vis-à-vis de Dieu et de la Loi allait inévitablement amener le royaume à la catastrophe. Selon Houlida, il est trop tard, la relation avec Dieu est profondément brisée, le destin de la ville et du Temple de Jérusalem est désormais scellé. Cependant, Houlida annonce aussi à Josias que, puisqu'il s'est repenti à la lecture de la Loi, il ne verra pas de ses propres yeux les malheurs et sera enterré en paix avec ses pères.

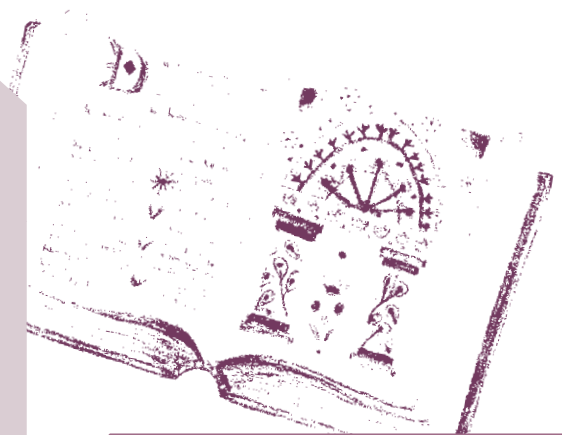
Selon 2 Rois 23, juste après avoir entendu les paroles d'Houlida, le roi Josias met en place la plus vaste réforme religieuse mentionnée dans la Bible. Il lit la Loi au peuple et, pour se conformer à ses règles, il extirpe du Temple toutes les pratiques et tous les objets sacrés consacrés à d'autres divinités. Il fait de même dans tout le pays avant de faire célébrer une immense fête en l'honneur du Seigneur. Malgré cela, quelques années après la mort de Josias à Megiddo et son enterrement, Jérusalem fut détruite et sa population exilée. ▲

Le message pour aujourd'hui

La dureté du message de jugement que le texte attribue à la prophétesse Houlida peut surprendre. Tout en reconnaissant que l'attitude du roi Josias est juste, elle annonce pourtant que la catastrophe est inéluctable. Sa réforme ne changera pas le destin qui s'avance. Attendre d'être au pied du mur pour agir n'est-ce pas finalement très humain ? Chacun sait aujourd'hui qu'une très grave crise climatique s'annonce. Faudra-t-il attendre qu'une voix nous annonce qu'il est désormais trop tard, que le climat s'emballe et que ce n'est pas un réchauffement de deux degrés, mais de six ou sept qui va inéluctablement se produire pour que nous prenions des mesures à la hauteur des enjeux ?

Postérité

Signe de l'importance de cette femme, la littérature juive (Tosefta) du début de notre ère rappelle que sa tombe se trouvait, comme celle de la famille royale, dans l'enceinte de Jérusalem. La tradition la situe aujourd'hui sur le mont des Oliviers. Un ensemble de portes murées, de la façade sud de l'actuelle esplanade des mosquées porte son nom.



L'auteur de cette page

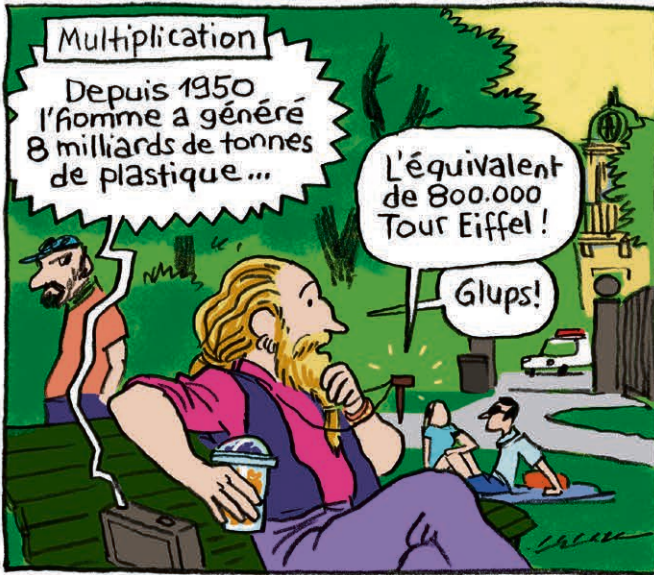
Jean-Daniel Macchi est professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

Pour aller plus loin

Tal Ilan, *Huldah, the Deuteronomistic Prophetess of the Book of Kings*, lectio difficilior 1/2010 disponible sur internet : www.lectio.unibe.ch.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

En septembre, trois jours de pause en Eglise

30

Quelques nouveautés au programme

30

Camp KT 9-10 de l'Ascension dans les Cévennes

30

En fête, vraiment ?

Un festin pour prendre soin

La traditionnelle Journée d'Eglise se transforme en grand moment de convivialité. Explications avec Laurent Zumstein, conseiller synodal chargé de son animation.



L'EERV a choisi la convivialité d'un grand repas pour remercier ses bénévoles, forces vives de l'institution.

A qui s'adresse la journée du 7 septembre, cette année ?

LAURENT ZUMSTEIN Notre cœur de cible, ce sont les conseillers de paroisse, régio-

naux ou synodaux ainsi que les délégués au Synode. Qu'ils soient sortants, entrants, « continuants »... Soit près de mille personnes, certaines non encore élues !

Ce sera donc une invitation personnelle ?

Oui ! La journée est quelque peu recentrée sur ces personnes, que nous sou-

haitons remercier pour leur investissement, leur don de soi. Nous souhaitons qu'elles puissent se sentir choyées, et nous les convions même à amener leurs amis ou famille. Mais l'événement reste ouvert à tous et populaire.

Le bénévolat reste central pour l'Eglise ?

L'EERV n'existerait pas sans cela. Il y a 250 professionnels, mais entre les membres élus dans les différentes instances et ceux qui donnent des coups de main, le bénévolat

est le cœur de l'Eglise. Je suis pasteur en paroisse aussi : je vois le volontarisme dont font preuve les bénévoles. Nous avons voulu rassembler, pour la première fois, toutes ces personnes qui « font » l'Eglise et qui lui donnent le *la*. C'est aussi une façon de marquer le début d'une nouvelle législature. Avec tout ce qui a été vécu ces dernières années, il est important de démarrer cette nouvelle phase dans la joie. C'est d'ailleurs le thème du culte.

Quel sera le programme ?

Un festin ! Un repas que l'on veut généreux, abondant et festif. L'accent est vraiment mis sur la reconnaissance et le plaisir d'être ensemble. Il sera ensuite suivi d'un culte de consécration et d'agrégation. Nous avons voulu placer ce repas avant le culte pour que les personnes aient la possibilité de se rencontrer avant, de faire connaissance pleinement, de partager...

Un menu a-t-il déjà été arrêté ?

Surprise ! Mais l'idée est de répondre à la générosité de ceux qui donnent de leur temps par un repas... géné-

reux ! Les restes – s'il y en a – seront distribués aux différents lieux d'Eglise en lien avec le Service santé et solidarité de l'EERV ainsi qu'aux bénévoles et collaborateurs ayant œuvré pour la réussite de ce temps d'échange.

Une difficulté ?

N'oublier personne ! Un vrai casse-tête lorsqu'on envoie des invitations personnalisées. Tout le monde doit se sentir invité.

▀ **Camille Andres**

Infos

Samedi 7 septembre

Festin d'Eglise, **dès 13h**, devant la cathédrale de Lausanne (une solution en cas de pluie est prévue). L'inscription est souhaitée pour faciliter la logistique.

15h30 Culte de consécration et d'agrégation. Officiants : les pasteurs Laurent Bader, Catherine Novet et les nouveaux ministres consacrés et agrégés.

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »

F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Arrêter les activités pour se mettre à l'écoute de Dieu

Placer Dieu en tête des priorités, vivre sa présence et ouvrir son cœur à lui, c'est le programme que le groupe Evangile en chemin propose pour le week-end du Jeûne fédéral. Pour cela, il faut accepter de consacrer du temps.



Se soustraire aux plannings pour prendre du temps pour Dieu.

SPIRITUALITÉ « C'est important de s'arrêter, sinon on continue dans les « il faut faire ci », « il faut faire ça »... On a beau faire plein de trucs très bien pour Dieu, on le fait parfois de façon automatique sans lui demander ce qu'il en pense », explique Hetty Overeem, pasteure d'Evangile en chemin (en route avec l'âne et le chien, et avec l'équipe à la cabane au Flon). « Jésus-Christ nous a appelés à nous arrêter et concrètement prendre des temps pour être avec lui », explique Aude, pasteure à Lignerolle et membre

du groupe Evangile en chemin qui a plaidé devant le Conseil synodal (exécutif) le principe d'une semaine de jeûne se terminant par trois jours d'arrêt de toutes les activités de l'Eglise du vendredi 13 au dimanche 15 septembre (week-end du Jeûne fédéral).

Un appel reçu favorablement. « Nous sommes solidaires de la démarche et nous en ferons une communication commune », confirme la pasteure Line Dépraz, membre de l'exécutif. « Mais c'est un peu délicat pour nous d'adopter formellement le projet,

puisque à ce moment-là, une nouvelle équipe sera en place au Conseil synodal. » Durant cette même semaine, le tipi d'Evangile en chemin devrait être installé du lundi au mercredi à la maison des Cèdres (siège administratif de l'Eglise).

« Certaines paroisses ont déjà préparé leur programme de la rentrée », s'inquiète toutefois Line Dépraz. « Nous allons proposer des manières de vivre ce temps aux paroisses, mais par exemple, pour le culte du dimanche, on peut imaginer une célébration avec chants et prières et aussi un temps d'écoute sans forcément une prédication qui demande un grand travail de préparation », explique Aude Gelin qui précise que la démarche ne sera imposée à personne et que les paroisses seront libres de s'y joindre ou non.

Ainsi, idéalement, pendant trois jours, pas de caté, pas de visite pastorale... Une grève des pasteurs? « Non, c'est plu-

tôt le contraire, c'est une façon de remettre Dieu en tête de nos préoccupations. En Eglise, on est souvent piégé par tout ce que l'on attend de nous. On aimerait répondre à toutes ces demandes, mais parfois, il est important de rappeler que l'on doit d'abord se mettre au service de Dieu », plaide Hetty Overeem.

Et comment se mettre à l'écoute de Dieu? « Le premier piège, c'est de vouloir tout de suite des choses: Dieu doit donner, faire, montrer, parler... au lieu de l'inviter pour lui-même: Père, Fils et Saint-Esprit. En l'accueillant d'abord tel qu'il est, sans rien demander, il est honoré et nos demandes trouvent leur juste place », prévient Hetty Overeem. « C'est important d'être à plusieurs et de prendre le temps de discerner ce qui vient de Dieu. Quand il veut nous faire comprendre quelque chose, il le met en général sur plusieurs cœurs », explique Aude Gelin. **▲ Joël Burri**

Jouer pour appréhender la diversité

Des outils pour gérer différentes sensibilités en Eglise sont désormais disponibles.

DIFFÉRENCES Un paroissien souhaite être baptisé dans un lac, comment réagissez-vous, en tant que pasteur? Depuis l'automne 2016, l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a entamé une profonde réflexion sur le sujet de la diversité, menée par le pasteur

Jean-François Habermacher. Les conclusions théoriques qui ont émaillé cette démarche sont disponibles en ligne. Et une « boîte à outils du pluralisme » a été éditée. Elle inclut un jeu qui permet, par équipe, de se frotter concrètement à la différence et de « comprendre

la mission d'une Eglise d'orientation pluraliste ». Des actions de sensibilisation et de formation auront lieu dans l'EERV dès cet automne. **▲ C.A.**

Infos: www.eerv.ch/pluralisme et dès septembre, boîte à outils disponible auprès d'Agnès Michel (agnes.michel@eerv.ch).

A Vevey, un temps pour souffler

La paroisse réformée de Vevey initie une nouvelle rencontre. Roua'h s'adresse aux personnes en quête de spiritualité.



Les célébrations font une large place aux ateliers pratiques et à la musique.

RESSOURCEMENT Combien d'entre nous « atterrissent » totalement épuisés chaque vendredi soir après une semaine harassante ? C'est à eux qu'a pensé le groupe de bénévoles qui a conçu Roua'h. Aux ados, aux jeunes adultes, aux retraités surbookés... à toutes celles et tous ceux qui recherchent un temps pour méditer, renouer avec leur intériorité, échanger de manière plus informelle que lors des célébrations traditionnelles.

Car Roua'h reste bien une célébration. Mais sa forme ou sa liturgie est pour le moins originale. Elle débute par « un temps pour se retrouver », comme l'explique Claudine Audemars Gyger, laïque porteuse du projet, soit cinq minutes de relaxation pour se débarrasser du stress quotidien. Une garderie est même organisée pour permettre aux parents

de profiter pleinement de ce temps. Les participants sont assis en arc de cercle, pour plus de proximité.

Expression

S'ensuit une lecture biblique suivie d'un commentaire personnel ou d'un conte. « Je pars de l'idée que les participants n'ont presque pas de formation biblique », explique Claudine Audemars Gyger, par ailleurs enseignante et aux premières loges pour constater à quel point les connaissances religieuses ne structurent plus l'imaginaire commun, notamment au sein des familles chrétiennes.

Roua'h se poursuivra ensuite par vingt minutes d'ateliers. « L'idée est de créer quelque chose inspiré par le texte biblique ou de chanter, d'écrire une prière, de méditer seul, selon le choix de chacun », assure la paroissienne, qui a suivi plusieurs

ateliers et formations à la liturgie. Une conclusion et un envoi clôtureront cette heure d'introverson.

Convivialité

Au fil des premières éditions, Claudine Audemars Gyger a déjà constaté que les participants prolongent volontiers ce temps par un moment convivial sous forme d'apéritif. Une bibliothèque pour encourager et enrichir les partages ensuite est en projet. Ces derniers naissent en particulier lors des ateliers pratiques, « où des échanges très forts peuvent surgir », observe-t-elle.

Le projet Roua'h est né lors d'un week-end organisé par la paroisse de Vevey, qui réfléchissait à une manière d'atteindre les personnes en recherche spirituelle et souhaitant s'offrir un temps différent devant Dieu. Le pasteur Christian Pittet en reste

le référent. Le conseil de paroisse a également alloué un budget propre à l'initiative : des intervenants participent ainsi régulièrement à ces temps. « La structure de la liturgie ne change pas, mais les contenus oui ! Ils seront en accord avec le texte biblique choisi. Nous aurons en particulier une grande palette d'instruments : violoncelle, orgue, cithare, guitare... », explique Claudine Audemars Gyger qui s'adresse à une génération adepte du zapping.

Sous le signe de l'Esprit

Reste que le but n'est pas d'enchaîner des expériences pour le seul principe de la découverte. « Souvent, on fait le vide, mais on ne se remplit pas ensuite. Le but, c'est de méditer et se poser afin de mieux avancer. Et d'accueillir l'essentiel : une Parole de Vie », rappelle Claudine Audemars Gyger. D'ailleurs, Roua'h, mot hébreu féminin signifie « le souffle qui nous fait aller de l'avant, nous parle et nous guide ».

► **Camille Andres**

Infos

Roua'h. Souffler le temps d'une pause et s'ouvrir au Souffle. **Tous les vendredis** hors vacances scolaires **de 18h à 19h**, moment convivial jusqu'à 20h, à l'Eglise Sainte-Claire de Vevey dès le 30 août. Infos et contacts : audemars.gyger@bluewin.ch

À L'AGENDA

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Pendant la Fête des vignerons de Vevey, des communautés chrétiennes locales tiennent un espace d'exposition, de repos, de méditation, d'écoute et de célébration pour tous, **du 18 juillet au 11 août, de 14h à 18h30** à l'église Sainte-Claire. Des bénévoles sont recherchés pour l'animer. **Infos et inscriptions:** www.pin.fo/benevolesvevey et 021 331 57 60.

SENTIER DES HUGUENOTS

« Sur les pas des huguenots » développe le tracé de sentiers de randonnée qui suivent le tracé histo-

rique de l'exil des huguenots dauphinois vers l'Allemagne et la Suisse à la fin du XVII^e siècle. Depuis peu, le balisage est réalisé entre Céligny et Vaumarcus. Par ailleurs, un accompagnement de groupe par une guide professionnelle est possible. **Infos:** www.via-huguenots-vd.ch.

FORMATION

Vous avez pris une responsabilité au sein de l'Eglise évangélique réformée vaudoise ? Son office des ressources humaines propose toute une série de formations gratuites pour vous accompagner dans ce travail. Vous pouvez suivre le programme en entier ou en choisir une partie, selon vos intérêts et vos disponibilités.

Infos: www.pin.fo/formationeerv.

À LA CATHÉDRALE

Le 1^{er} août à 10h, culte à l'occasion de la fête nationale, avec les cors des Alpes de l'Echo du Boiron. Exposition des statues du grand portail: visite commentée de l'exposition. Entrée libre, **les mercredis à 15 h: 24 juillet, 14 août. Les samedis à 11 h: 6 juillet, 3 août. Le 25 août à 10h**, culte d'adieux du pasteur André Joly. **Infos:** www.lacathedrale.eerv.ch.

EXPOSITION À ROMAINMÔTIER

Intra-Muros extra-Muros. Peintures de Sylvie Aubert, **du 20 juillet au 25 août**, du mer-

credi au dimanche, **de 11h à 17h30**, à la Grange de la Dîme. Vernissage **le 20 juillet à 16h**. ▀



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Parce que j'aime l'Eglise



Myriam Karlström,
conseillère synodale

QUESTIONNEMENT Les enfants n'hésitent pas à questionner leurs parents, pour appréhender leur réalité, y compris ecclésiale. A l'approche du terme de mon mandat, marqué par une fin de législature difficile, dont les médias se font l'écho, parfois cela déborde à la maison et les enfants en sont témoins.

Alors la question vient, candide, légitime : « Maman, pourquoi tu ne démissionnes pas ? » Je suis d'abord restée sans voix, sans réponse. Oui, au fond, pourquoi ?

J'ai pris le temps de réfléchir, de laisser résonner. La réponse est venue, en deux temps : parce que j'aime le Christ ; parce que j'aime son Eglise, dans laquelle j'ai grandi, où je

me suis engagée, mon Eglise. Ces cinq ans, j'ai travaillé avec collègues, ministres, laïques à faire rayonner l'amour du

« Prendre appui sur sa foi ne préserve pas des erreurs »

Christ ici, auprès de nos contemporains. Prendre appui sur sa foi ne préserve pas des erreurs : je demande sincèrement pardon à qui a été blessé par mon action personnelle ou collective ; je remercie pareillement celles et ceux qui

m'ont soutenue, encouragée, reprise pour m'aider à assumer ma responsabilité de conseillère synodale. Parce que j'aime l'Eglise, je prie pour les membres du nouveau Conseil synodal de l'EERV, pour toutes les personnes engagées en son sein qui vont poursuivre l'annonce de la Bonne Nouvelle chaque jour.

Parce que j'aime le Christ, je continuerai à témoigner de l'amour qu'il porte à chacune, à chacun.

Dieu vous bénit. ▀

VOTRE RÉGION

RIVIERA – PAYS-D'ENHAUT

« Assis dans les vignes... »

Les Eglises de la région proposent, pendant la fête des vignerons, un espace d'accueil, d'exposition et de méditation en lien avec la vigne et le vin.

TRANQUILLITÉ L'église de Sainte-Claire ouvrira toutes grandes ses portes du **jeudi 18 juillet au dimanche 11 août, de 14h à 18h30**: un espace pour admirer, se poser, rencontrer.

Au programme, une exposition de l'artiste valaisan Olivier Tamarcaz, la promotion d'un livre tout exprès édité pour l'occasion par la Ligue pour la lecture de la Bible, des sièges à la fraîcheur des murs épais de l'église et des temps de méditation quotidiens.

Une exposition

Olivier Tamarcaz a préparé un choix de gravures et de croquis sur le thème de la vigne avec un regard vers ce qui semble se cacher au tout premier regard. Il sait nous conduire vers la beauté profonde et sobre des plants en toutes saisons, cette beauté qui se laisse découvrir quand on prend le temps de... s'asseoir dans la vigne!

Une trentaine d'œuvres se donneront à admirer, dans le calme et la fraîcheur du lieu.

Un livre

Nathalie Perrot et Pierre-Yves Zwahlen ont travaillé à récolter des photos de vigne d'ici et d'ailleurs et des œuvres d'Olivier Tamarcaz en écho avec des textes bibliques et des commentaires de vignerons.

Vous pourrez vous arrêter un moment pour consulter ce livre, prendre le temps d'en tourner les pages et de vous en nourrir comme d'un dessert dont on n'a pas envie de voir la fin!

Et vous pourrez même en acheter un! Régal pour les yeux, mais régali aussi pour le cœur, dans cette pause bien-faisante!

Méditation et prière

Un temps de méditation autour des passages bibliques évoquant la vigne et le vin, appelé Apérociel, aura lieu **chaque jour de la fête, entre 17h et 17h30**.

Une équipe d'intercession portera aussi la fête dans la prière à la Soucca à Corseaux.

Célébration œcuménique à l'occasion de la Fête des vignerons



DATE	THÈMES
Dimanche 14 juillet 2019 à 10h	L'envoi pour les bénévoles et les figurants qui se mettent au service de la ville & la présence de Dieu auprès de chacun(e) durant la Fête des Vignerons
LIEU	
Eglise de Saint Martin à Vevey	






Une célébration pour l'envoi de la fête des vignerons.

Une célébration œcuménique

Les Eglises ont encouragé leurs membres à s'engager comme bénévoles dans la fête. Cette célébration du **dimanche 14 juillet, à 10h**, à Saint-Martin, à Vevey, a pour but de bénir les bénévoles et

les figurants qui se mettent au service de la ville. Une manière d'entrer fraternellement dans ce temps si particulier! Soyez les bienvenu(e)s! Pour plus de détails: www.sainteclairervevey.com. ▴

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION D'ADULTES

Pour les rendez-vous habituels, consulter le site de la région. <http://pin.fo/formationadultes>

Vous trouverez sur le site de la région et dans la lettre de nouvelles les offres pour les activités spirituelles et les formations pour 2019-2020.

Quelques nouveautés au programme

– En collaboration avec notre région, Crêt-Bérard met sur pied une petite école de témoignage : en dialogue avec d'autres, trouver des mots adaptés pour exprimer convictions et questions ; accorder et recevoir une écoute en profondeur ; construire un témoignage pertinent. Information et inscription avant le **10 septembre** sur le site de Crêt-Bérard : <http://www.cret-berard.ch/activites/petites-ecoles>.

– Histoire de vie. **De décembre à juin**, sept rencontres en soirée. Une occasion unique de revisiter sa vie sous l'angle de la foi et d'écouter le parcours des autres participants. Information auprès de Bernard Bolay, 021 331 56 03 ou sur le site de la Région.

– Vivre le deuil d'une relation pour personnes séparées ou divorcées. Six rencontres en soirée **de janvier à juin** pour échanger et partager autour de l'expérience de la séparation ou du divorce. Information auprès de Viviane Maeder, 079 815 47 14 ou sur le site de la Région.

– Vivre un deuil. Après une belle expérience avec huit par-

ticipants, l'équipe d'organisation remettra avec enthousiasme l'ouvrage sur le métier **en fin d'année**. Information auprès de Bernard Bolay ou de Martina Schmidt, 021 331 58 16 ou sur le site de la Région.

– Du texte à la prédication. Un parcours de formation autour de textes proposés par l'EERV pour le dimanche, en cherchant une voie pour passer du texte biblique à la prédication. Information auprès de Bernard Bolay ou sur le site de la Région.

AUMÔNERIE JEUNESSE

Camp KT 9-10 de l'Ascension dans les Cévennes

L'histoire de Marie Durant reste forte et interpellante ! Nous avons visité ce lieu historique qui fut sa prison pendant trente-huit ans, non sans nous laisser questionner sur nos choix... persévérance, détermination et foi : Hanael, un Jack, nous laisse ces trois mots pour nous encourager à tenir bon sur nos chemins parfois compliqués !

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

À MÉDITER

En fête, vraiment ?

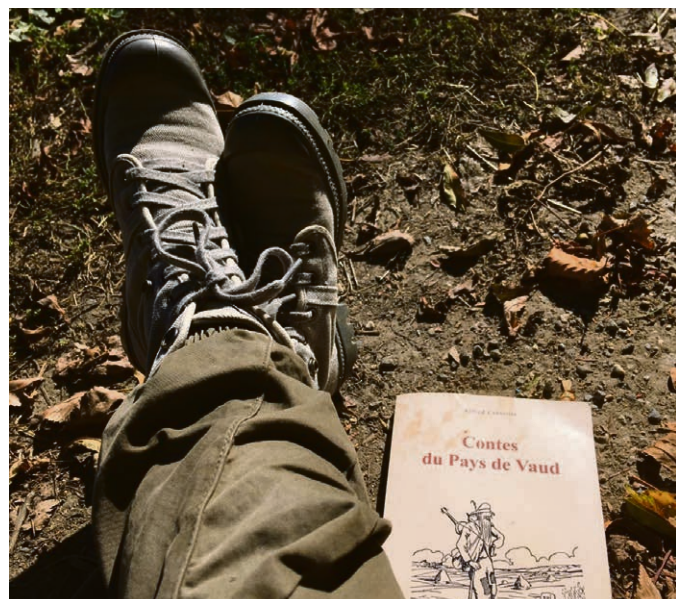
L'été 2019 sera contrasté. Il n'aura pas la même saveur pour tous. Afin de garder un cœur solidaire, écoutons Violette. Qu'évoque pour toi la fête des vigneronnes ? Ça va être une grosse galère. Même à pied... trop de monde. Je n'ai pas les moyens de voir une représentation ni de vivre une soirée dans un caveau... Est-ce que les cortèges seront gratuits, au moins ? Cette année, les gradins sont trop hauts, il sera impossible d'apercevoir le spectacle depuis les fenêtres de riverains. Reste l'ambiance dans les rues : musique, armaillis, esprit com-

munautaire. Pour toi, comme Veveysanne de souche, n'est-ce pas important ? J'aime l'histoire et les traditions, la foire de la Saint-Martin. J'étais membre de Vibiscum, qui fait connaître les monuments ou personnages ayant un intérêt historique pour la région, avant de devoir y renoncer faute de pouvoir payer mes cotisations. La fête des vigneronnes, c'est autre chose. Alors comment vas-tu vivre cet été ? Avant je me faisais la belle au Sénégal, en Bretagne. Aujourd'hui, mes évasions sont faites de petits plaisirs qui me redisent que tout n'est pas que moche ou béton. Sortir de chez moi, m'ouvrir... Observer un érable pousser, les cerisiers, les marronniers en fleurs, c'est ma-

gnifique ; faire la « follette » avec ma chienne, tout cela représente de précieuses secondes d'escapade au quotidien. Je voyage aussi avec les personnes de tous horizons que je rencontre à l'Etape ; toutes ces vies, ces parcours différents, amenés au même endroit. Je cultive et transplante dans mon jardin intérieur ce qui me fait du bien et me rappelle que je ne suis pas si malheureuse que ça ! Merci, Violette, pour ton témoignage. Je t'invite à l'église Sainte-Claire **du 18 juillet au 11 août, de 14h à 18h30**, pour te ressourcer, te détendre, lire, méditer, visiter une expo, célébrer, dans la joie et gratuitement. Bienvenue à toi et à tous !



Visite de la tour de Constance.



Garder le goût de l'évasion. © Violette

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

4. Theater-Gottesdienste zum Zwingli-Jahr

Sonntag, 30. Juni, 10h, Kirche Vevey. „Gegen die Reisläufer-Zwingli in Bern“ (1528). Theater-Gottesdienst mit dem Helferei-Theater Zürich und Beat Hofmann.

Ökumenische Gottesdienste

Sonntag, 30. Juni, 11h, marché couvert, Montreux. Zum Jazzfestival mit Regine Becker u.a., sowie dem Gospelchor „Madrijazz“, im Anschluss Apéro und kleines Konzert.

Sonntag, 14. Juli, 10h, Kirche Saint-Martin, Vevey. Zum Auftakt de la fête des vignes mit Beat Hofmann u.a.

Besuche aus Afrika

Sonntag, 7. Juli und 4. August, 10h, Kirche Vevey. Gottesdienste mit Walter Aebi aus Niamey, Niger, wo er un-

ter den Tuaregs arbeitet.

Sonntag, 18. August, 10h, Kirche Vevey. Gottesdienst mit Christoph Müller, danach Bericht aus seiner Arbeit in der Rep. Zentralafrika und gemeinsames Mittagessen.

Gemeinsames Singen

Mittwoch, 28. August, 19h45, Kirche Montreux. Offenes Singen mit Gaby Hardmeyer für alle Musik-Begeisterten!

Kuchen- und Wähentag

Donnerstag, 29. August, 12h, Kirche Vevey. Mit Erta Cevic, Pfarrer der ev. Gemeinde in Izmir.

TREFFEN

Online mit Gott

Jeden Donnerstag, 16h30, Kirche Vevey. Gemeinsames Beten und Singen.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 20. August, 9h30, Kirche Vevey. Mit Yvette Schibler über das Buch Esther.

Gesprächskreise mit Pfarrer Hofmann

Dienstag, 14h, Kirche Montreux,

Mittwoch, 14h, Farel-Kirche Aigle,

Donnerstag, 15h30, Kirche Vevey, machen Sommerpause.

Gott und die Welt in der Bibel

Donnerstags, 19h, Kirche Montreux. Der Gesprächskreis mit Pfarrerin Becker pausiert ebenfalls.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club, Jugendtreff und Kirchlicher Unterricht

machen Ferien. Auskunft bei Elisabeth Hofmann, Katechetin, elisabeth.a.hofmann@bluewin.ch, 079 282 28 14 oder über WhatsApp.

CHARDONNE JONGNY

DANS LE RÉTRO

Installation du nouveau conseil

C'est sous une pluie de bulles envoyées par la pasteur Geneviève Saugy et une de nos catéchumènes, Manon, que nous avons applaudi l'ancien et le nouveau conseil paroissial installé le 5 mai. Les conseillers sortants, Jean-Pierre Pintozzi, Rose-Marie Ansermot et Françoise Coninckx, ont été remerciés par le président de l'Assemblée paroissiale, Yves Genton, puis fleuris et applaudis. Le nouveau conseil composé de David Gentizon, Christiane Borgeaud et Samuel Verdan a été installé.

Nous avons besoin de vous pour compléter cette chouette équipe! Faites signe à la pasteur ou à un conseiller si vous avez une bonne idée pour un(e) candidate(e)!

Bravo!

Et merci à Anne-Claude et Philippe Desreumaux et à tous ceux qui ont donné un coup de main pour une belle année du Culte de l'enfance sur le thème des Actes des Apôtres. Un magnifique rallye à la Grant Part a clôturé la saison. Une très belle après-midi!

RENDEZ-VOUS

Dimanche de la création

Dimanche 1^{er} septembre, à 10h, temple de Chardonne. Notre premier culte Touzâges spécial rentrée des classes dans le cadre de notre nouvelle série « Eglise et Environnement ». Une surprise sera remise à chaque enfant. Nous sommes dans le projet œco: un temps pour la création 2019. Plus de renseignements auprès de Geneviève Saugy ou Emmanuelle Verdan ou sur <https://œku.ch/fr>.

POUR LES JEUNES

Année scolaire 2019-2020

Les enfants de l'Eveil à la foi (2 à 6 ans), du Culte de l'enfance (6 à 12 ans), du catéchisme (dès la 7^e HarmoS) recevront un courrier dans le courant du mois d'août. Si vous ne l'avez pas reçu, merci de faire signe à la pasteur Saugy ou à la secrétaire, paroisse.chj@ceerv.ch.

REMERCIEMENTS

Merci

A tous ceux qui ont fait vivre notre présence paroissiale au marché des vins! Stand Terr-Espoir, sandwiches, risotto, pâtisseries, cafés, tableaux, présence, sourires... Une belle réussite!



Culte d'installation du 5 mai. © Pierrette Fardel

Gottesdienste im Freien

KIRCHGEMEINDE EST-VAUDOIS / VEVEY-MONTREUX-AIGLE

Sonntag, 7. Juli, 10h,

Farel-Kirche Aigle. Treffpunkt, um auf die Alp zu fahren. Dort feiern wir Gottesdienst. Jeder bringt sein Picknick mit, für Kaffee ist gesorgt.

Sonntag, 18. August,

10h, Farel-Kirche Aigle.

Treffpunkt, um zum Hof von Käthi Zbinden zu fahren. Dort feiern wir Gottesdienst mit Volksmusik. Bitte etwas fürs gemeinsame Mittag mitbringen!

VEVEY

ACTUALITÉS

Elections paroissiales

Le 7 avril dernier, l'Assemblée paroissiale a élu pour la législature 2019-2024:

Au conseil paroissial:

Yvette Bonjour, Marc Buttica, Bernard Gossweiler, Suzanne Michaud, Rosemarie Ryser Zaugg, Antoinette Walter.

Au bureau de l'Assemblée paroissiale:

Marcel Martin, président, Yves Piguet, vice-président, Christine Heule, secrétaire.

A la commission de gestion:

Pierre Aguet, Armin Kressmann, Marianne Sermier.

Délégués à l'Assemblée régionale:

Raphaël Delessert, Edmond de Palézieux, Bernard Gossweiler, Yves Piguet, Christian Pittet, Laurent Vilain.

Fermeture

Du lundi 24 juin au lundi 12 août. Fermeture du centre paroissial. **Du lundi 15 au lundi 29 juillet et mardi 27 août.**

Fermeture du secrétariat.

Office méditatif du mercredi

En pause en juillet-août, reprise le **4 septembre, à 12h15**, église Sainte-Claire.

Célébration œcuménique

VEVEY **Dimanche 14 juillet, à 10h**, Saint-Martin. Temps fort d'unité des Eglises au moment de la fête des vigneron. Prenons le temps de bénir les bénévoles et les figurants qui se mettent au service de la fête! Célébration œcuménique et plurilingue.

Retraite paroissiale

« Plus Jésus consentait à ne pas être à l'origine de lui-même et se sentait désiré par un amour de la Source, plus il faisait l'expérience du < Père >. » Lytta Basset, « La Source que je cherche » (Albin Michel, 2017)

Notre traditionnelle retraite à Charmey se déroulera les 28 et 29 septembre en compagnie de Mmes Lytta Basset et Nathalie Kraehenbuehl sur le thème « En quête de la Source ». Inscriptions jusqu'au 1^{er} septembre auprès du secrétariat.

RENDEZ-VOUS

Prières dans la crypte de Saint-Martin

Chaque dimanche, de 9h30 à 9h50.

Prières du vendredi en pause en juillet-août, reprise le **6 septembre, à 12h15.**

Oasis nomade

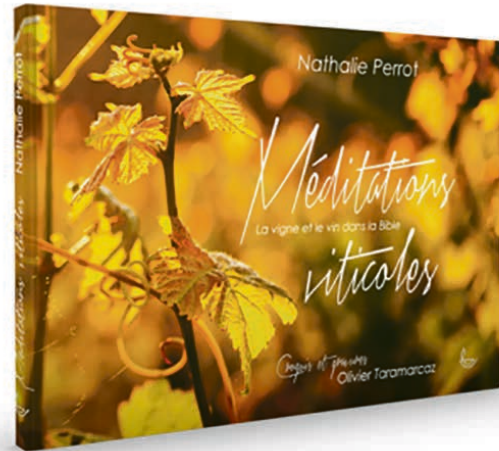
Mardi 27 août, dès 18h30, Sainte-Claire. Recueillement bienfaisant.

Initiation à la méditation

Méditer, ce n'est pas penser, se concentrer, réfléchir ou réciter une prière en silence.

Méditer, c'est être pleinement présent, dans son corps, ouvert au plus intime de soi-même. Méditer, c'est se mettre en état de disponibilité, c'est être relié. Cette initiation à la méditation est non confessante et gratuite.

Samedi 31 août, délai d'inscription pour cette activité proposée par Laurent Lavanchy, pasteur, lurlav@bluewin.ch, 079 895 34 19. Elle aura lieu six mercredis dès le 4 septembre, de 20h15 à 21h, à l'église Sainte-Claire. Informations: <http://pin.fo/meditationguidee>.



Méditations viticoles. Le livre sera en vente le 14 juillet à Saint-Martin.



Lytta Basset animera notre retraite à Charmey.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Si vous désirez que votre enfant participe à l'Eveil à la foi, dès 2 ans jusqu'à 6 ans, n'hésitez pas à contacter le pasteur Laurent Vilain au 076 511 87 93.

Culte de l'enfance

Si vous souhaitez que votre enfant participe au Culte de l'enfance, dès la 2^e année scolaire, appelez la pasteur Gaby Maffli au 021 331 56 15.

Catéchisme

Si votre enfant est en âge de commencer le catéchisme, dès la 7^e année scolaire, vous pouvez l'inscrire auprès du pasteur Christian Pittet au 021 331 58 37.

Culte de reprise

Dimanche 22 septembre, à 10h, Saint-Martin. Nous nous rassemblerons pour marquer la reprise des activités et nous encourager pour la rentrée.

DANS NOS FAMILLES

Ont confirmé l'engagement de leur baptême

Mélissa de la Torre, Zakarias Hofstetter, Cédric Zaugg.

Ont reçu la bénédiction de leur mariage

M. Sasha et Mme Cassandre Landolt.

Ont été confiés au Christ ressuscité

Mme Carmen Maffli, Mme Viviane Margot-Golaz, M. Umberto Bracco, M. Philippe Magnenat, M. Robert Virgili.



*Vous
aimeriez
recevoir une
visite...*

*Faites-le nous savoir par
téléphone de 16h à 18h au
079 233 31 55*

Corsier-Corseaux: soin pastoral dans la communauté.

CORSIER CORSEAUX

RENDEZ-VOUS

**24 heures
de louange et
intercession**

**Du vendredi 26 juillet, à 19h,
au samedi 27 juillet, à 19h,**
la Soucca, Corseaux.

**Du vendredi 23 août, à 19h,
au samedi 24 août, à 19h,** la
Soucca, Corseaux.

POUR LES JEUNES

**Fête de passage
pour les enfants et
les familles**

**Dimanche 1^{er} septembre, à
10h,** temple de Corsier. Fête
de passage des enfants qui
changent de groupe !

Cultes en commun à l'extérieur

**CORSIER-COR-
SEAUX** **Dimanche
7 juillet, à 10h,** Es-
pace-Gruyère de Bulle.
Retrouvons-nous
tous pour un culte in-
ter-Eglises dans le cadre
du Kingdom Festival.
Plus d'infos sur: www.kingdomfestival.ch.

**Dimanche 14 juillet, à
10h,** Saint-Martin, Ve-
vey. Culte d'ouverture
de la fête des vigneron.

CLARENS

RENDEZ-VOUS

Nuit des veilleurs

Prière et recueillement au
temple de Clarens. Vous trou-
verez la date et les horaires
sur le site de notre paroisse.

Parole et musique

**Vendredis 28 juin, 26 juillet
et 30 août, à 18h30,** chapelle
de Brent. Moment de musique
et de recueillement. Entrée
libre, collecte à la sortie.

BricoGames

**Du mercredi 14 août au
vendredi 16 août, de 9h30
à 17h30,** salle paroissiale.
Nous vous proposons trois
jours d'animations créatives,
bibliques, ludiques et spor-
tives. Nous garantissons l'ac-
cueil de chaque enfant dans
le respect de son origine, de
sa culture et de sa religion. Et

nous terminerons le vendredi
à 17h avec un spectacle pour
les parents suivi d'un souper
canadien.

Des papillons se trouveront
à l'entrée des lieux de culte.
Pour tout renseignement
complémentaire ou pour vous
inscrire, vous pouvez prendre
contact avec le secrétariat pa-
roissial.

Fête paroissiale

Passer une partie de la jour-
née ou simplement passer
dire bonjour, prendre un
café, manger une pâtisse-
rie pour se faire plaisir ou le
menu proposé à midi, ache-
ter des fleurs pour embellir
votre intérieur ou pour les
offrir à une amie très chère,
fouiner dans le bric-à-brac
pour dénicher l'objet de vos
rêves ou trouver au stand
des livres le ou les titres re-
cherchés pour les vacances
ou les moments creux, une
paire de chaussettes ou autre
chose fait main pour un ca-
deau futur, écouter divers
ensembles musicaux, man-
ger une raclette en fin de
journée ou tout simplement
retrouver des amis ou faire
connaissance pour passer
un bon moment d'échanges
et d'amitiés. Tout ça où ça ?
Dès 10h et jusqu'à 20h, sur
l'esplanade et à l'intérieur du
temple de Clarens, le **samedi
7 septembre**, c'est la fête pa-
roissiale! Nous y serons, vous
aussi?

POUR LES JEUNES

Enfance et jeunesse

Les enfants nés entre le
1^{er} août 2008 et le 31 juillet
2009 sont invités à commen-
cer le catéchisme. Les enfants
nés entre le 1^{er} août 2009 et le
31 juillet 2014 sont invités à
commencer le Culte de l'en-
fance. Si vous n'avez pas reçu
de courrier, veuillez vous
adresser au secrétariat.

LA TOUR-DE-PEILZ

RENDEZ-VOUS

Office en semaine

Chaque mercredi, de 9h à 9h30, temple.

Repas communautaire

Dimanches 7 juillet et 4 août, après le culte, cure des Remparts.

Groupe Jass

Judis 25 juillet et 29 août, de 18h à 22h30, cure des Remparts. Renseignements S. Junker, 021 944 56 07.

Cellules prière et partage

Renseignements E. Ansermet 021 944 54 40, evelyne.ansermet@gmail.com.

Vie de la paroisse

Retrouvez toutes les infos sur le site de la paroisse: la-tourdepeilz.cerv.ch et pour la soutenir CCP: 18-390-5.

Randonnée

Réservez votre samedi 14 septembre.

Destination: Nez-de-Saint-Jacques au-dessus de Granvillard.

Durée de la marche: 3h30. Altitude: entre 1300 et 1800 m. Départ: 7h, cure des Remparts, prévoir pique-nique, boissons, chaussures adaptées, bâtons recommandés.

Inscription et renseignements: Gilbert Vernez, 021 944 31 55, g.vernez@bluewin.ch.

Fête de rentrée

Dimanche 22 septembre, 10h, temple. Culte suivi d'un repas.

POUR LES JEUNES

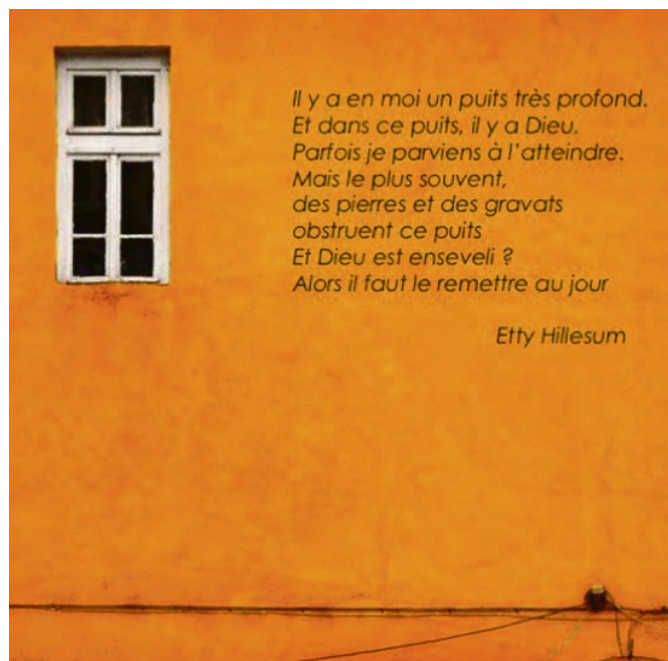
Eveil à la foi et Culte de l'enfance

Renseignements et inscription auprès de la pasteur S. Pétermann-Burnat, 021 331 56 25, sabine.petermann-burnat@cerv.ch.

Catéchisme 7-8-9-10-11° HarmoS

7-8-9 HarmoS, chez P. et A.-E. Marmillod: renseignements et inscription auprès d'A.-E. Marmillod, 021 944 94 75, anne-evelyne@hispeed.ch.

10-11 HarmoS: renseignements et inscription auprès de la pasteur L. Hamrat, 021 331 56 12, leila.hamrat@cerv.ch.



A méditer.



...en attendant de nous retrouver...

BLONAY SAINT-LÉGIER

RENDEZ-VOUS

Culte 4-104 aux Pléiades

Dimanche 30 juin, à 10h30, aux Pléiades. Culte en plein air au pied de la croix ou, par mauvais temps, à l'église de La Chiésaz à Saint-Légier. En cas d'incertitude, appeler au 021 331 57 81. Train au départ de Blonay à 10h03, retour possible au train de 11h33.

Méditation guidée

Mardi 2 juillet, de 20h15 à 21h, salle sous la cure de Saint-Légier. Pas de rencontre en août. Reprise **mercredi 10 septembre**. Parking à l'église de La Chiésaz.

Célébration œcuménique régionale

Dimanche 14 juillet, à 10h, église de Saint-Martin, Vevey. En ouverture à la fête des vigneron.

Fête de paroisse

BLONAY-SAINT-LÉGIER

Dimanche 22 septembre, à 10h, église de La Chiésaz. Culte de rentrée. Buffet à 12h à la grande salle de Saint-Légier. Jacques-Louis RoCHAT, passionné de musique jazz, assurera l'animation musicale. Stands pâtisseries, artisanat, produits du terroir, fleurs, Terre Nouvelle.

Pour la préparation de la fête, nous cherchons des volontaires pour préparer de quoi garnir le buffet ainsi que des cakes et pâtisseries. Contacter Pierre Lambert au 021 922 72 88.

Célébration œcuménique au château

Dimanche 28 juillet, à 10h, château de Blonay. A l'occasion de la Fête nationale avec le chœur d'hommes de Saint-Légier et des musiciens. Apéritif offert par les communes. En cas de mauvais temps, la célébration a lieu à l'église de La Chiésaz. Informations au 021 331 57 81.

Echange de prédicateurs

Dimanche 4 août, à 10h, La Chiésaz. Le culte sera présidé par la pasteure Leila Hamrat. Le pasteur Laurent Jordan sera à La Tour-de-Peilz.

Culte de bénédiction

Dimanche 8 septembre, à 8h45, à Blonay, **et à 10h**, à La Chiésaz. Culte de bénédiction. Les personnes qui le désirent pourront recevoir à cette occasion l'onction d'huile ou l'imposition des mains. Pour préparer ces cultes, une rencontre est prévue **lundi 26 août, de 20h à 22h**, sous la cure de Saint-Légier. Bienvenue à chacune et à chacun désireux de participer à ce culte particulier.

POUR LES JEUNES

BricoGames

Inscrivez-vous au plus vite au camp pour enfants de 6 à 12 ans qui aura lieu à Clarens

les 14, 15 et 16 août, de 9h30 à 17h. Prix: 45 fr. (repas et collations compris), tarif dégressif pour le 2^e et le 3^e enfant. Plus d'infos sur notre site paroissial blonaysaintlegier.cerv.ch ou au 076 545 59 42.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Pour les enfants de la 3^e à la 6^e primaire. Culte de rentrée **dimanche 22 septembre**. Un groupe se réunira une fois par mois, le mardi après l'école jusqu'à 17h à la cure de Saint-Légier. Avec Francine Déjardin, enseignante, et Estelle Pasche. Pour le groupe du samedi matin, contacter Anne Lelièvre Martin, 021 331 56 88.

KT 7-9 (10-12 ans)

Pour cette année, en plus des cultes 4-104 KT et à la demande de quelques parents, des rencontres le samedi matin sont prévues ainsi qu'un week-end dans le courant du printemps. Un courrier parviendra aux parents à la prochaine rentrée scolaire. Pour plus de renseignements, contacter Bernard Bolay, 021 331 56 03.

KT 10 et KT 11 (13-15 ans)

Les deux dernières années de catéchisme sont regroupées et se font en commun avec

La Tour-de-Peilz. Notez déjà la réunion de rentrée avec les parents et les jeunes **jeudi 12 septembre, de 19h30 à 20h30**, à la cure de Saint-Légier, puis le culte de rentrée avec repas le **22 septembre**. Le week-end aura lieu les **2-3 novembre**. Vous recevrez un courrier à la rentrée avec plus de détails. Informations auprès d'Anne Lelièvre Martin.

INFORMATIONS UTILES

Absences des ministres

Anne Lelièvre Martin sera absente du **20 juillet au 11 août**, Bernard Bolay du **12 juillet au 10 août** et Laurent Jordan du **10 août au 9 septembre**.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Georges Dufour, 96 ans, M. Hans-Georg Raven, 76 ans, M. François Turin, 88 ans et M. Robert Taverney, 66 ans, ont été confiés à la tendresse du Père.

Baptêmes

Lucie Dénéreaz de Saillon et Lara Montet de Blonay ont reçu le signe de l'alliance le 26 mai.



Dimanche au vert du 19 mai.

MONTREUX VEYTAUX

ACTUALITÉS

Rendez-vous œcuménique du jazz

Dimanche 30 juin, à 11h, marché couvert. Célébration œcuménique avec les paroisses réformées, catholiques, évangéliques, de langue allemande, de l'Église du gospel, animée par le groupe de gospel Madrijazz.

La chapelle de Veytaux a 60 ans

Prochain jour de fête : **Dimanche 8 septembre** à Veytaux.

60 ans, cela se fête ! Nous aurons rendez-vous ce jour-là pour un culte unique à Veytaux, suivi d'une agape à midi, puis d'un concert et d'une ex-

position l'après-midi. Le programme de la fête sera dans « Réformés » de septembre, mais la date est à noter dès aujourd'hui.

D'ici là : tout bon été à Montreux, Veytaux et dans les Hauts !

RENDEZ-VOUS

Permanence pastorale

Les mardis, de 15h à 17h, bureau de Martina Schmidt, à Etraz, ou sur rendez-vous.

Prière de Taizé

Dimanche 30 juin, à 19h, Etraz. Pas de rencontre en juillet-août.

Reprise **dimanche 29 septembre, à 19h,** Etraz.

L'été c'est l'orgue

Cinq concerts sur le superbe instrument Metzler à l'église Saint-Vincent **du jeudi 18 juil-**

let au vendredi 16 août. Un agréable moment pour finir la journée dans la fraîcheur de cet édifice exceptionnel où vous pourrez découvrir des mariages sonores peu communs.

Jeudi 18 juillet, à 20h30.

Jeudi 25 juillet, à 20h30.

Vendredi 2 août, à 20h30.

Jeudi 8 août, à 20h30.

Vendredi 16 août, de 18h30 à minuit.

Atelier vocal

Pas de rencontre en juillet-août.

Reprise **lundi 2 septembre, à 17h30,** Saint-Vincent.

Groupe des aînés

Pas de rencontre en juillet-août.

Reprise **jeudi 5 septembre, à 14h30,** Etraz.

Repas partage

Pas de rencontre en juillet-août.

Reprise **mardi 17 septembre, à 12h15,** Etraz. Bienvenue à toutes et tous !

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance et catéchisme

Pour inscrire les enfants de 6 à 10 ans au Culte de l'enfance et les enfants plus âgés au catéchisme, les parents peuvent contacter le secrétariat au 021 963 29 02.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

En mai, Eva et Isaac Larmurier ont été baptisés.

Services funèbres

En mai, ont été confiés à Dieu : Mmes Jeanne-Mary Aubry et Olga Hutzli, MM. Charles Francey, Bernard Messenger, Olivier Donzel.

DANS LE RÉTRO

Jours de fête...

Rétrospective

Le vœu était d'innover, de trouver « comment continuer autrement » la fête paroissiale qui se tenait depuis longtemps à l'ouverture des vacances d'été sous le marché couvert. Après une pause propice à l'imagination, une proposition a vu le jour, inaugurée dimanche 19 mai sous la forme d'une fête paroissiale avec jeu de pétanque sur le préau du temple Saint-Vincent. Les échos en ont été enthousiastes : l'ambiance conviviale et chaleureuse, le repas fameux, le jeu de pétanque joyeux, et l'exposition d'artistes des Planches dans l'église venue compléter « ce menu » ont été de si bons moments que même la pluie qui s'y est invitée par moments n'a pas paru trop gênante ! A ce stade, l'on se dit qu'il pourrait y avoir récurrence !

Un nouveau conseil paroissial

Autre moment de fête : l'installation du conseil paroissial pour la législature 2019-2024 à l'église Saint-Vincent dimanche 26 mai. Blaise Chapuis, Martine Reymond, Alain Seiler, Claire-Lise Seiler, Marco-Alessandro Strebel, Jacqueline Tachet, Françoise Wicht et Corinne Wieland ont été accueillis avec reconnaissance et solennellement installés. La présidence du conseil sera tenue par Marco-A. Strebel, coprésident « administratif » et Corinne Wieland, coprésidente « Eglise ».

MERCI à cette nouvelle équipe à la tête de la paroisse maintenant. Que Dieu la garde et la bénisse !



Rendez-vous œcuménique du jazz.

PAYS-D'ENHAUT

Consultez aussi le Journal du Pays-d'Enhaut!

ACTUALITÉS

Fête de La Lécherette

Samedi 6 juillet, à 10h. Quoi de plus naturel que de se rassembler autour d'une chapelle? C'est la chance que nous offre la chapelle de La Lécherette, lors de la traditionnelle « fête de la chapelle ». Nous commençons à 10h, le culte sera suivi d'un repas sous la tente, accompagné de musique.

Nouveaux mandats

Voici la liste des nouveaux mandats dans notre paroisse: Bureau de l'Assemblée paroissiale: Pierre-André Karlen (président), Olivier Jaques (vice-président), Cosette Hämmerli (secrétaire). Conseil paroissial: Yves Ansermet, Sarah Blum, Didier Morier, Barbara

Savoy, Frédéric Zulauf, Marie-Christine Schertenleib, Guy Liagre, Jaques Ramuz (jusqu'au 31 août). Commission de gestion et des finances: Jean-Michel Isoz, Georgy Henchoz et Etienne Weidman. Caissier hors conseil: Christian Daenzer. Délégués à l'Assemblée régionale: Marie-Christine Schertenleib, Sarah Blum, Guy Liagre (membre de la commission de gestion), Barbara Savoy, Josiane Vuissoz.

Permanence des cultes funèbres pendant les vacances

Du lundi 1^{er} au mercredi 31 juillet: Guy Liagre.

Du vendredi 2 au vendredi 9 août: Marie-Christine Schertenleib.

Du lundi 12 au vendredi 23 août: Jaques Ramuz.

Du lundi 26 au vendredi 30 août: Guy Liagre.

RENDEZ-VOUS

Rencontre estivale à L'Etivaz

Dimanche 14 juillet, à 10h,

L'Etivaz. Culte suivi d'une rencontre autour du Four à pain. Nous vous proposons un culte en plein air, suivi d'un repas commun fabriqué sur place. Si vous cherchez du transport, n'hésitez pas à appeler le pasteur Liagre en laissant un message sur le répondeur, svp.

4 Saisons des orgues

Samedi 17 août, à 20h15, temple de Château-d'Œx. Concert orgue et cor des alpes. Christofer Borloz, corniste (il n'y a pas de pistons, on n'a que les lèvres pour faire descendre ou monter les notes. Jouer juste est difficile!) et à l'orgue Pascale von Coppenolle, organiste au temple allemand de Bienne et professeure à la Haute Ecole des arts de Berne. Entrée gratuite, collecte à la sortie.

Culte d'au revoir

Dimanche 25 août, à 10h, Rougemont. Un culte d'au revoir et de reconnais-

sance pour le pasteur Jaques Ramuz aura lieu ce dernier dimanche d'août. Il quitte la paroisse après deux ans et demi de ministère à 50 % au Pays-d'Enhaut pour reprendre un 50 % à Montreux. Notre organiste apportera une touche musicale afin de faire rayonner le nouvel orgue et pour remercier les généreux donateurs de la paroisse et autres.

DANS NOS FAMILLES

Du 1^{er} janvier au 31 mars,

Baptêmes

Amélie Yersin, Lénaël Nafzger.

Décès

M. Edgar Emile Henchoz, M. John Ami Zulauff, M. Emil Albert Haldi, M. Louis Constant Desquartiers, Mme Josephine Chapalay, M. Jean Pierre Théophile Morier, Mme Monique Perusset, M. Louis Samuel Ramel. ▀

CULTES & PRIÈRES

JUILLET – AOÛT 2019

SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT **Mardi 27 août, dès 18h30,** église Sainte-Claire, Oasis nomade.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY-MONTREUX-AIGLE

Sonntag 30. Juni, 10h, Kirche Vevey, Theater-Gottesdienst zum Zwingli-Jubiläum mit dem Helferei-Theater Zürich und Beat Hofmann. **11h,** marché couvert, Montreux, ökumenischer, dreisprachiger Gottesdienst mit Regine Becker und weiteren und mit Gospelchor „Madrijazz“. **Sonntag 7. Juli, 10h,** Kirche Vevey, Gottesdienst mit Walter Aebi. **10h,** Farel Kirche Aigle, Treffpunkt zum Alp-Gottesdienst mit Regine Becker und Beat Hof-

mann. **Sonntag 14. Juli, 10h,** Saint-Martin Vevey, ökumenischer Gottesdienst zum Auftakt des Winzerfestes unter anderen mit Beat Hofmann. **10h,** Kirche Montreux, Abendmahls-Gottesdienst mit Elisabeth Hofmann. **Sonntag 21. Juli, 10h,** Kirche Vevey, Abendmahls-Gottesdienst mit Beat Hofmann. **10h,** Farel-Kirche Aigle, Abendmahls-Gottesdienst mit Elisabeth Hofmann. **Sonntag 28. Juli, 10h,** Kirche Montreux, Gottesdienst mit Pierre Muller. **Sonntag 4. August, 10h,** Kirche Vevey, Gottesdienst mit Walter Aebi. **10h,** Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit Beat Hofmann. **Sonntag 11. August, 10h,** Kirche Montreux, Abendmahls-Gottesdienst mit Regine Becker. **Sonntag 18. August, 10h,** Kirche Vevey, Gottesdienst mit Christoph Müller. **10h,** Farel-Kirche Aigle, Treffpunkt

zum Hof-Gottesdienst mit Regine Becker. **Sonntag 25. August, 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit Regine Becker. **Sonntag 1. September, 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit Regine Becker. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit Elisabeth Hofmann.

CHARDONNE-JONGNY **Dimanche 30 juin, 10h**, Chardonne. **Mardi 2 juill., 20h**, Pully, chapelle, prière. **Dimanche 7 juill., 10h**, Chardonne, cène. **Mardi 9 juill., 20h**, prière dans le chœur de l'église de Chardonne. **Jeudi 11 juill., 9h**, Baumaroché, chapelle, prière. **Dimanche 14 juill., 10h**, Saint-Martin, Vevey, célébration œcuménique de lancement de la fête des vigneron. **Mardi 16 juill., 20h**, Pully, chapelle, prière. **Dimanche 21 juill., 10h**, Chardonne. **Mardi 23 juill., 20h**, prière dans le chœur de l'église de Chardonne. **Jeudi 25 juill., 9h**, Baumaroché, chapelle, prière. **Dimanche 28 juill., 10h**, Chardonne, cène. **Mardi 30 juill., 20h**, Pully, chapelle, prière. **Dimanche 4 août, 10h**, Pully, baptême. **Mardi 6 août, 20h**, prière dans le chœur de l'église de Chardonne. **Jeudi 8 août, 9h**, Baumaroché, chapelle, prière. **Dimanche 11 août, 10h**, Chardonne, cène. **Mardi 13 août, 20h**, Pully, chapelle, prière. **Dimanche 18 août, 10h**, Chardonne. **Mardi 20 août, 20h**, prière dans le chœur de l'église de Chardonne. **Dimanche 25 août, 10h**, Chardonne, cène. **Mardi 27 août, 20h**, Pully, chapelle, prière. **Jeudi 29 août, 9h**, Baumaroché. **Dimanche 1^{er} sept., 10h**, Chardonne, dimanche de la création, culte Touzâges rentrée des classes.

VEVEY **Chaque dimanche, 9h30**, Saint-Martin, prière dans la crypte. **Dimanche 30 juin, 10h**, Saint-Martin, culte, cène, A. Kressmann. **Dimanche 7 juill., 10h**, Saint-Martin, G. Maffli. **Dimanche 14 juill., 10h**, Saint-Martin, célébration œcuménique, L. Vilain, apéritif. **Dimanche 21 juill., 10h**, Saint-Martin, culte, cène, Ch. Pittet. **Dimanche 28 juill., 10h**, Saint-Martin, culte, L. Vilain, dialogue après-culte. **Dimanche 4 août, 10h**, Saint-Martin, culte, cène, Ch. Pittet. **Dimanche 11 août, 10h**, Saint-Martin, culte, A. Kressmann. **Dimanche 18 août, 10h**, Saint-Martin, culte, cène, Ch. Pittet. **Dimanche 25 août, 10h**, Saint-Martin, culte, G. Maffli, dialogue après-culte. **Dimanche 1^{er} sept., 10h**, Saint-Martin, culte, cène, Ch. Pittet.

CORSIER-CORSEAUX **Dimanche 30 juin, 10h**, parc Chaplin, brunch. **18h30**, Corsier, célébration O N. **Dimanche 7 juill., 10h**, Espace-Gruyère de Bulle, culte inter-Eglises Kingdom Festival. **Dimanche 14 juill., 10h**, Saint-Martin, Vevey, culte ouverture fête des vigneron. **Dimanche 21 juill., 7h45**, Corsier. **10h**, Corsier, garderie et prise en charge des enfants. **Dimanche 28 juill., 8h45**, Les Monts-de-Corsier, cène. **10h**, Corsier, garderie et prise en charge des enfants. **Dimanche 4 août, 7h45**, Corsier, cène. **10h**, Corsier, cène, garderie et prise en charge des enfants. **Dimanche 11 août, 8h45**, Les Monts-de-Corsier. **10h**, Corsier, garderie et prise en charge des enfants. **Dimanche 18 août, 7h45**, Corsier. **10h**, Corsier, garderie et prise en charge des enfants. **18h30** Corsier, célébration O N. **Dimanche 25 août, 8h45**, Les Monts-de-Corsier, cène. **10h**, Corsier, garderie et prise en charge des enfants. **18h30**, Corsier, célébration O N. **Dimanche 1^{er} sept., 7h45**, Corsier, cène. **10h**, Corsier, fête de passage des enfants, cène. **18h30**, Corsier, célébration O N.

CLARENS **Chaque mercredi, 9h**, Clarens, prière communautaire. **Chaque jeudi, 10h**, EMS Beau-Site, moment de partage et de prière. **Dimanche 30 juin, 10h15**, Clarens, culte, cène, F. Rusillon. **Dimanche 7 juill., 9h**, Brent, culte, cène, M. Schmidt. **10h15**, Clarens, culte, M. Schmidt. **Dimanche 14 juill., 10h15**, Clarens, culte, cène, N. de Boer. **Dimanche 21 juill., 9h**, Brent, culte, M. Subilia. **10h15**, Clarens, culte, M. Subilia. **Dimanche 28 juill., 10h15**, Clarens, M. Horisberger. **Dimanche 4 août, 9h**, Brent, culte, cène, M. Horisberger. **10h15**, Clarens, culte, M. Horisberger. **Dimanche 11 août, 10h15**, Clarens, culte, cène, M. Horisberger. **Dimanche 18 août, 9h**, Brent, culte, N. de Boer. **10h15**, Clarens, culte, N. de Boer. **Dimanche 25 août, 10h15**, Clarens, N. de Boer. **Dimanche 1^{er} sept., 9h**, Brent, culte, cène, M. Horisberger. **10h15**, Clarens, culte, M. Horisberger.

LA TOUR-DE-PEILZ **Chaque mercredi, 9h**, temple, office en semaine. **Dimanche 30 juin, 10h**, culte, radio RTS, L. Hamrat. **19h30**, Partage et Amitié. **Dimanche 7 juill., 10h**, culte, S. Pétermann-Burnat, repas communautaire. **Dimanche 14 juill., 10h**, Saint-Martin, Vevey, culte commun, L. Hamrat. **Dimanche 21 juill., 10h**, culte, J.-D. Kraege. **Dimanche 28 juill., 10h** culte, L. Hamrat. **Dimanche 4 août, 10h** culte, échange de chaire, L. Jordan à La Tour-de-Peilz, L. Hamrat à Saint-Légier. **Dimanche 11 août, 10h**, culte, J.-D. Kraege. **Dimanche 18 août, 10h**, culte, S. Pétermann-Burnat. **Dimanche 25 août, 10h**, culte, S. Pétermann-Burnat. **19h30**, Partage et Amitié. **Dimanche 1^{er} sept., 10h**, culte.

BLONAY-SAINT-LÉGIER **Dimanche 30 juin, 10h30**, Aux Pléiades, culte 4-104, L. Jordan, B. Bolay. **Dimanche 7 juill., 8h45**, Blonay, cène, A. Lelièvre. **10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, cène, A. Lelièvre. **Dimanche 14 juill., 10h**, Vevey, Saint-Martin, célébration œcuménique régionale, L. Jordan. **Dimanche 21 juill., 8h45**, Blonay, cène, L. Jordan. **10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, cène, L. Jordan. **Vendredi 26 juill., 14h30**, Saint-Légier, Home Salem, L. Jordan. **Dimanche 28 juill., 10h**, château de Blonay, célébration œcuménique, L. Jordan (à La Chiésaz en cas de mauvais temps). **Dimanche 4 août, 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, cène, L. Hamrat. **Dimanche 11 août, 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, B. Bolay. **Dimanche 18 août, 8h45**, Blonay, cène, B. Bolay. **10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, cène, B. Bolay. **Dimanche 25 août, 8h45**, Blonay, A. Lelièvre. **10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, A. Lelièvre. **Dimanche 1^{er} sept., 8h45**, Blonay, cène, A. Lelièvre. **10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, cène, A. Lelièvre.

MONTREUX-VEYTAUX **Dimanche 30 juin, 11h**, marché couvert, culte œcuménique du Jazz. **19h**, Etraz, Taizé. **Dimanche 7 juill., 9h**, Les Avants, cène. **10h15**, Montreux. **Dimanche 14 juill., 10h**, Saint-Martin, Vevey, culte régional fête des vigneron. **10h15**, Veytaux, cène. **Dimanche 21 juill., 10h15**, Caux, culte central, cène. **Dimanche 28 juill., 9h**, Chernex, cène. **10h15**, Montreux, cène. **Dimanche 4 août, 9h**, Les Avants. **10h15**, Montreux. **Dimanche 11 août, 9h**, Veytaux, baptême, cène. **10h15**, Montreux. **Dimanche 18 août, 9h**, Chernex, cène. **10h15**, Montreux. **Dimanche 25 août, 10h15**, Glion, culte central, cène. **Dimanche 1^{er} sept., 9h**, Les Avants, cène. **10h15**, Montreux, baptême.

PAYS-D'ENHAUT **Dimanche 30 juin**, Château-d'Œx, sainte cène. **Mercredi 3 juillet, 15h**, hôpital du Pays-d'Enhaut, culte. **Judi 4 juill., 15h30**, EMS L'Ours, Château-d'Œx, culte. **Samedi 6 juill., 10h**, chapelle de La Lécherette, culte suivi de la fête. **Dimanche 7 juill.**, Rougemont, culte. **Dimanche 14 juill., 10h**, L'Etivaz, culte et fête autour du Four à pain. **Dimanche 21 juill., 10h**, Rossinière, culte. **Dimanche 28 juill., 10h**, Château-d'Œx, culte. **Dimanche 4 août, 10h**, Château-d'Œx, culte. **Mercredi 7 août, 15h**, hôpital du Pays-d'Enhaut, culte. **Dimanche 11 août, 10h**, L'Etivaz, culte. **Judi 15 août, 15h30**, EMS L'Ours, Château-d'Œx, culte. **Dimanche 18 août, 10h**, Rossinière, culte, sainte cène. **Dimanche 25 août, 10h**, Rougemont, culte d'adieu du pasteur Ramuz. **Dimanche 1^{er} sept., 10h**, Château-d'Œx, culte. ▲

Lieux d'écoute Si vous souhaitez un accompagnement dans une attitude d'ouverture, de prière et de confiance en l'amour de Dieu, Le Raidillon, rue du Bourg 6, Chailly-sur-Montreux, vous accueille: Les entretiens thérapeutiques sont assurés par Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, 079 524 45 94, Dominique Burnat, pasteur et psychothérapeute, 077 422 07 67, comme thérapeutes associés Gabriel Dutoit, conseiller psychosocial SGfB, 079 488 54 11, Jenny Vincent, coach de vie, 078 842 43 00. Pour un temps d'écoute et de prière «Ministère de prière», Véronique Monnard, 079 345 07 35. Pour plus d'informations www.eerv.ch/raidillon.

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Laurent Borgeaud laurent.borgeaud@bluemail.ch **COORDINATRICE** Gaby Maffli, gabriele.maffli@eerv.ch **CCP** 17-541425-6 **SITE** rivierapaysdenhaut.eerv.ch.

SCFA CATÉCHISME ET JEUNESSE Pierrette Fardel, diacre, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00 **FORMATION D'ADULTES** Bernard Bolay, bernard.bolay@eerv.ch, 021 331 56 03.

SCPS EMS Marc Horisberger, 076 421 68 92 **ÉCOUTE** Nathalie Kraehenbuehl, 079 524 45 94 **PRÉCARITÉ** Magali Borgeaud-dit-Avocat, 021 331 57 60 ou 077 491 16 79, magali.borgeaud@eerv.ch. **L'ÉTAPE** 021 921 14 08 **CAMIR** 079 729 01 37 **CCP** 17-797466-9.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch Büro av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **SITE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE DE BLONAY-ST-LÉGIER MINISTRES Anne Lelièvre Martin, 021 331 56 88 (bureau), ou 021 701 55 74, anne.lelievre@eerv.ch Laurent Jordan, 021 331 57 81, laurent.jordan@eerv.ch Bernard Bolay, 021 331 56 03 ou 079 623 28 48, bernard.bolay@eerv.ch **PRÉSIDENT** Marc-Henri Pasche, mpasche@vaudoise.ch **SECRETARIAT** 021 943 12 73, blonay-saint-legier@eerv.ch - heures d'ouverture: mardi 8h30-12h30 et 14h-18h **PERMANENCE SERVICES FUNÉBRES** 079 659 74 92 **VÉHICULTE** si vous désirez venir au culte et avez besoin d'un transport, téléphonez au 079 273 36 95. On passera volontiers vous prendre **CCP** 18-1362-5 **SITE** blonaysaintlegier.eerv.ch.

PAROISSE DE CHARDONNE-JONGNY PASTEURE Geneviève Saugy, genevieve.saugy@eerv.ch, 021 331 57 79 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Rose-Marie Ansermot, 079 720 40 44, rm.ans@hotmail.com **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Philippe Desreumaux, 021 921 31 83, philac@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.chj@eerv.ch. **CCP** 18-1199-4 **SITE** chardonnejongny@eerv.ch.

PAROISSE DE CORSIER-CORSEAUX SITE INTERNET corsiercorseaux.eerv.ch et sur Facebook **PASTEUR** Pierre Bader, 021 331 56 49, pierre.bader@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Laurent Kohli, l.kohli@bluewin.ch. **ANIMATRICE ENFANCE-FAMILLE** Fabienne Duboux 077 405 92 49, fabiennesschwarz@hotmail.com. **ANIMATRICE LOUANGE (COORDINATION)** Myriam Ansermet, 079 580 33 87, [\[gmail.com\]\(mailto:gmail.com\) **ANIMATEUR DE JEUNESSE ET PAROISSIAL** Tsiry Morvant, \[tsiryMorvant@gmail.com\]\(mailto:tsiryMorvant@gmail.com\), 078 756 55 60 **SECRETARIAT, RÉSERVATION DU FOYER** \[paroissecorsier@bluewin.ch\]\(mailto:paroissecorsier@bluewin.ch\), répondeur, 077 468 23 94. **CHŒUR PAROISSIAL DE CORSIER ET ENVIRONS** Cornelia Seeger Tappy, 021 922 87 71, \[c.seeger@bluewin.ch\]\(mailto:c.seeger@bluewin.ch\) **CCP** 18-374-5.](mailto:myansermet@</p>
</div>
<div data-bbox=)

PAROISSE DE VEVEY MINISTRES Gaby Maffli, 021 331 56 15, gabriele.maffli@eerv.ch Christian Pittet, 021 331 58 37, christian.pittet@eerv.ch Laurent Vilain, 076 511 87 93, laurent.vilain@eerv.ch **SECRETARIAT** Rue Sainte-Claire 1, ouvert mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, 021 925 37 20, vevey@eerv.ch **ÉGLISE SAINTE-CLAIRE** www.sainteclairervevey.com **RÉSERVATIONS CENTRE PAROISSIAL SAINTE-CLAIRE** 079 471 91 81, reservations.vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS TEMPLES** 079 811 97 48, temples@vevey.ch **TAXIS-CULTE** 078 930 46 37, appeler dès jeudi midi **CCP** 18-87-1 **SITE** vevey.eerv.ch.

PAROISSE DE LA TOUR-DE-PEILZ PASTEURES Leila Hamrat, 021 331 56 12, leila.hamrat@eerv.ch, Sabine Petermann-Burnat, 021 331 56 25, sabine.petermann-burnat@eerv.ch **PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE** 078 682 60 51 **ORGANISTE** Sylvie Pagano, 021 323 64 88 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Rue des Remparts 1, mercredi 8h45-11h45 (Christine Heule), vendredi 9h-12h15 et 13h45-15h30 (Sandra Spicher), 021 944 56 68, paroissedelatour@bluewin.ch **CCP** 18-390-5 **SITE** internetlatourdepeilz.eerv.ch.

PAROISSE DE CLARENS PASTEURS Nelleke de Boer, 021 331 57 63 nelleke.de-boer@eerv.ch Marc Horisberger, 076 421 68 92 marc.horisberger@eerv.ch **PRÉSIDENT** Jacques Terrail, 021 964 10 55, terrail@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Tous les matins, 021 964 30 30, prccb@bluewin.ch **CCP** 18-2862-1 **SITE** clarens.eerv.ch.

PAROISSE DE MONTREUX-VEYTAUX PASTEURE Martina Schmidt, 021 331 58 16, martina.schmidt@eerv.ch, permanence le mardi de 15h à 17h **DIACRE** Pierre Loup, 021 331 56 79, pierre.loup@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Véronique Currat, rue du Marché 10, 021 963 29 02, ouvert lu-ma-je-ve 8h-12h, fermé le mercredi. eerv.montreux@sunrise.ch, eerv.montreux@sunrise.ch **CCP** 18-163-9 **SITE** montreux.eerv.ch.

PAROISSE DU PAYS-D'ENHAUT PASTEURS Guy Liagre, 021 331 58 85, guy.liagre@eerv.ch. Jacques Ramuz, 021 331 58 67, jacques.ramuz@eerv.ch. Marie-Christine Schertenleib (diacre), 079 508 25 78, marie-christine.schertenleib@eerv.ch **SECRETARIE** Sylvie Daenzer, 026 924 30 69 ou 079 577 58 37 secretariat@cdaenzer.ch **CCP** 10-9897-7 **SITE** paysdenhaut.eerv.ch. ▲

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Jean-François Berger

« Marcel Junod a pesé sur l'histoire humanitaire »



© Christophe Berger

Bio express

Historien, écrivain et journaliste, Jean-François Berger a été délégué au sein du CICR durant trente ans, notamment en Asie et dans l'ex-Yougoslavie. Aujourd'hui retraité, il est auteur indépendant et scénariste de films.

Est-on plus fort quand on est croyant ?

Oui, je le pense.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu ?

Non, on peut déjà aimer Dieu de mille manières.

Vous êtes conseiller de paroisse à Saint-Pierre, à Genève. Un verset qui vous parle ?

Le Seigneur, mon Dieu, est ma force ; il me donne l'agilité du chamois, il me fait marcher dans les hauteurs (Habaquq 3, 19).

Le combat de votre vie ?

J'ai un enfant handicapé mental, c'est ce qui a été le plus dur. Je dirais également être en phase avec mes valeurs essentielles, notamment me rendre utile à ceux qui en ont le plus besoin. Cela rejoint mon action humanitaire.

Ce qui vous fait vous lever le matin ?

L'envie de découvrir de nouvelles choses.

Une rencontre déterminante ?

L'écriture par le biais de mon père qui m'y a encouragé. Adolescent, j'ai écrit avec lui des nouvelles policières qui ont été publiées. Cela m'a mis le pied dans la porte de l'écriture, puis du journalisme. De nombreuses personnes m'ont marqué. Le privilège de travailler dans l'humanitaire est de rencontrer des gens dans la détresse et la souffrance qui produisent un effet sur ceux qui viennent à leur secours.

Pensez-vous à une personne en particulier ?

Oui, à un réfugié vietnamien rencontré à la frontière du Cambodge lors de ma première mission pour le CICR. Il assumait l'autorité morale de la communauté de réfugiés. Voir à quel point cette responsabilité morale assumée par ce capitaine courageux dans la tempête était salutaire, m'avait donné beaucoup de force.

Vous publiez un livre sur Marcel Junod (voir encadré). Qui était-il ?

On peut presque dire qu'il a été un réformateur de l'humanitaire. Il a modernisé le métier de délégué par des actions qui étaient inédites. Il a élargi le champ d'action du CICR, notamment en allant très loin dans la protection des prisonniers de guerre. Il a été un pionnier opérationnel, c'est en

cela qu'il a inspiré toute une génération de délégués.

Pourquoi est-il aussi peu connu en Suisse ?

Le CICR n'aime pas les héros. C'est une caractéristique un peu calviniste ! Et cela colle assez bien à la mentalité helvétique : nul n'est prophète en son pays. Il est, en revanche, un héros au Japon qui s'en souvient comme du premier médecin étranger arrivé dans la ville de Hiroshima détruite par le bombardement atomique.

Votre prochain grand projet ?

Le tournage d'un documentaire sur l'histoire de la guerre des Balkans vu par les caricaturistes yougoslaves. L'humour est une arme de survie précieuse durant un conflit. Il permet de dédramatiser la gravité de ce qui est vécu. ▲ Anne Buloz

Pour en savoir plus

Docteur et fils de pasteur, le Neuchâtelois Marcel Junod a (ré) inventé le métier de délégué au sein du CICR, celui du « troisième combattant », contribuant à l'évolution du droit humanitaire. *Marcel Junod (1904-1961)*, par Jean-François Berger, Georg Editeur.